

PREMIERE PAGE

En cette année, la vie de la Congrégation est animée par les Chapitres provinciaux qui se poursuivent dans les différents Organismes, selon les échéances prescrites.

On se pose la question: Quelle est l'image qui, peu à peu, est en train de se dessiner?

C'est une image veinée par les caractéristiques propres de chacune de nos provinces ou de la région apostolique: immersion dans des cultures très différentes, l'âge moyenne très différenciée

d'un organisme à un autre, des problèmes spécifiques liés à la société qui nous accueille. Tout cela est connu.

Mais nous savons bien que l'amour nous unit. Il s'agit de l'amour de notre famille qui est très profond et qui fait en manière d'abrèger les distances, d'approcher les âges, de respecter et d'apprécier les différences de culture. C'est la «culture de la vie religieuse», embrassée à travers le charisme des Franciscaines Missionnaires du S. Cœur, qui est plus forte et au dessus de ce qui, dans le monde, crée la division. Dans chaque chapitre provincial, sous des nuances différentes et avec des styles rénovés, nous nous sommes répétés que nous sommes porteuses d'un haut projet de spiritualité, de fraternité et de mission. Nous toutes, nous sommes convaincues que la fraternité, don de l'Esprit, affirme le primat de Dieu et de son Royaume, car c'est le lieu de la rencontre avec le Christ, avec Celui qui nous a choisies, réunies et envoyées. Seulement alors qu'une communauté est évangélisée, elle est en mesure d'évangéliser. Mais, dans ce monde globalisé, qui présente toutes les nuances et les couleurs du pluralisme, il est nécessaire d'être femmes mûres, adultes dans la foi, et préparées culturellement. Dans nos assemblées, nous nous sommes répétées l'une à l'autre «qu'on doit allier le savoir faire avec le savoir être».

En certains de nos milieux, la mission se réalise d'une façon «nouvelle», toutefois efficace: sans des activités voyantes, mais avec une présence simple et humble et un témoignage de collaboration fraternelle entre nous et les autres.

La dimension missionnaire, comme nous répète S. Paul, dispose la personne à un effort continu, opératif, comme signe de l'amour du Christ qui l'étreint(cf. 2 Co 5,14).

On a souligné, en outre, la nécessité de marcher de pair avec l'évolution de la société où nous vivons, car c'est seulement en marchant avec le monde que nous voulons évangéliser, que nous pouvons remplir la mission qui nous est confiée, en acceptant de nous mesurer avec les problèmes et les défis d'aujourd'hui.

L'un des défis plus significatifs provient du laïcat. Ce défi est pour tous les religieux et les religieuses une occasion de maturation, lieu et opportunité de croissance dans la communion et la solidarité, un nouveau laboratoire de foi et d'annonce.

L'arbre institutionnel pourra exprimer toute sa richesse en fruits en élargissant ses rameaux au monde des laïcs.



EN MARCHE AVEC L'EGLISE



SA SAINTETÉ BENOÎT XVI EN AFRIQUE

“Porte-parole de l'appel à la paix et à la justice”

Ce voyage précède, de quelques mois, la seconde Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour l'Afrique, prévue au Vatican, du 04 au 25 octobre 2009 sur le thème : «*L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix*».

Cette rencontre Lui permettra de remettre le document de travail (*Instrumentum Laboris*) aux représentants des conférences épiscopales d'Afrique. En venant au Cameroun, le Pape répond soit à l'invitation de la Conférence épiscopale qu'à celle du Président, Paul Biya.

Ce voyage s'inscrit dans le renforcement de la coopération entre le Cameroun et le Saint-Siège. Le Pape montre un souci particulier pour les enfants africains et c'est un véritable défi de l'évangélisation que ce Synode propose en réfléchissant sur les aspects sociaux, économiques, politiques et éthiques afin de combattre la misère du peuple, les guerres et les conflits ethniques qui perdurent encore aujourd'hui.

Au terme de cette rencontre avec le



Saint Père, nous avons l'impression et le réconfort d'avoir approché un « Homme de Dieu ».

Quelques-unes de nos sœurs : Sr Sylvie, Sr Rita et Sr Pascaline ont eu la chance de L'approcher de près avec les services rendus à la sacristie, à la crédence, aux offrandes et au rafraîchissement.

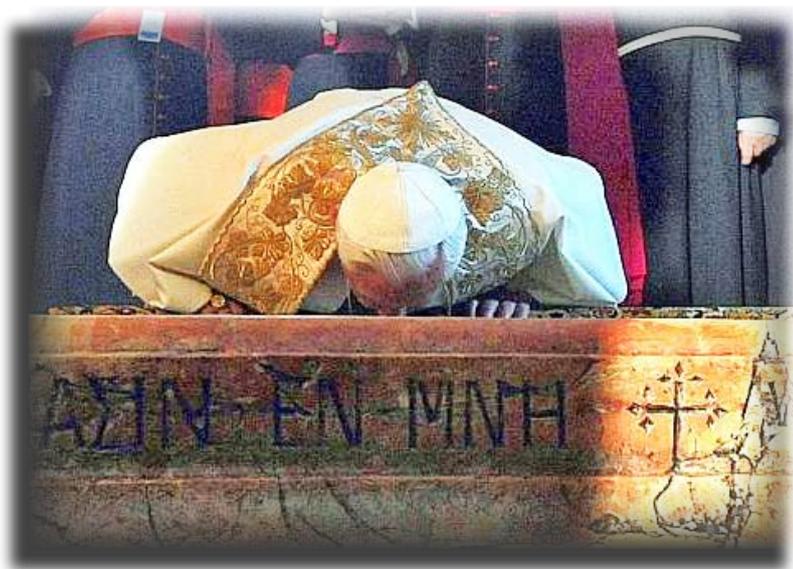
Après le Cameroun, le Pape s'est rendu en Angola et Sao Tomé pour le 500^e anniversaire de l'évangélisation .



Du 8 au 15 mai 2009, Sa Sainteté Benoît a effectué un pèlerinage en Terre Sainte. La présence des Franciscains en Terre Sainte et le rôle de la Custodie de Terre Sainte a toujours été de vitale importance pour l'Église catholique, à partir de la fin du 13^{ème} siècle où débuta la vocation missionnaire de l'Ordre franciscain et se constituèrent les Provinces missionnaires, et parmi celles-ci, celle « d'Outremer » ou de Terre Sainte.

Les Souverains Pontifes ont reconnu aussitôt les Franciscains comme les représentants de l'Église auprès des Lieux saints. D'où le témoignage que la présence des Franciscains en Terre Sainte fut un don de la Providence pour l'Église.

En 1342, Clément VI fut le premier à reconnaître cette mission de l'Ordre franciscain, mais au cours des sept siècles de relations entre le Saint Siège et la Custodie de Terre Sainte, on a sans



cesse répété ce concept: l'Église confie aux Franciscains la garde (custode) des Lieux Saints.

Les Papes reconnaissent que, malgré toutes les difficultés et souffrances des frères (il y eut tant de frères martyrs de la foi et de la charité), les Franciscains de Terre Sainte sont restés fidèles au charisme de leur père François et pour ce motif – disent-ils – toute l'Église admire et rend hommage à leur mission et les encourage à la continuer au service de tous.

“Je viens à prier dans les lieux saints de prier spécialement pour la paix - la paix ici, en Terre Sainte, et la paix dans le monde” est ce que Benoît XVI a dit ce matin lors de la cérémonie d'accueil à Ben Gurion International Tel-Aviv. Le Pape a été accueilli par le président Shimon Peres et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. “Le Saint-Siège et l'État d'Israël - a dit le pape - se partagent de nombreuses valeurs, par-dessus tout l'engagement de donner à la religion sa place dans la société. L'ordre juste de la demande et les relations sociales exige le respect de la liberté et la dignité de chaque être humain ... Quand la dimension religieuse de la personne humaine est niée ou mise à la marge, il est mis en péril le fondement même d'une bonne compréhension des droits de l'homme inaliénables ». Il a ensuite souligné: “Il est juste et approprié que, pendant mon séjour en Israël, j'honore la mémoire des six millions de juifs, victimes de l'Holocauste, et que je prie afin que l'humanité ne doive pas être encore témoin d'un crime d'une ampleur similaire. Malheureusement, l'antisémitisme continue à augmenter dans de nombreuses parties du monde. Cela est totalement inacceptable. Tous les efforts doivent être faits pour lutter contre l'antisémitisme, partout où il est, et de promouvoir le respect et l'estime pour ceux qui appartiennent à chaque peuple, de race, de langue et de la nation dans le monde. “Puis il a parlé de paix entre Israéliens et Palestiniens: “supplier ceux qui sont investis de la responsabilité d'examiner tous les moyens possibles pour trouver une solution aux énormes difficultés, afin que les deux peuples puissent vivre en paix dans un pays qui est le leur, sûres et internationalement reconnues “. Enfin, il demande aux chrétiens, les témoins de Celui qui a prêché le pardon et la réconciliation “ de contribuer à la paix en Terre Sainte.



MARCHE DE LA FAMILLE FRANCISCANE



CHAPITRE INTERNATIONAL DES NATTES 2009

Un événement historique

Du 15 au 18 avril 2009, le Premier Ordre (Frères Mineurs, Frères Mineurs Conventuels, Frères Mineurs Capucins) et le Troisième Ordre régulier (TOR) ont célébré à Assise et à Rome, le Chapitre international des Nattes, un écho du chapitre qui eut lieu à Ste Marie des Anges en 1221, quand 5000 Frères s'y rassemblèrent. Sans toutefois atteindre l'intensité et l'apparence extraordinaire du Chapitre voulu par François, le Chapitre des Nattes 2009 fut vraiment un *événement historique*.

* **Par les participants.** Deux mille Frères, représentant 35.000 Franciscains et provenant de 65 nations. Il y avait en outre les Délégués des Instituts masculins et féminins qui s'inspirent du charisme de François et Claire, de l'OFS/Jeu-fra et des Franciscains d'autres confessions chrétiennes.

* **Par la motivation.** Cette année, nous commémorons le huitième Centenaire de nos origines. En effet, huit siècles ont passé depuis qu'au cours du printemps 1209 François et

ses premiers compagnons se rendirent chez le pape Innocent III pour obtenir l'approbation de leur projet de vie évangélique, un propos que le Saint écrivit en peu de mots et simplement.

* **Par la finalité.** Dans la lettre d'indiction, à Pâque 2008, les Ministres généraux de la Conférence de la Famille franciscaine ont réaffirmé la signification de l'année jubilaire: «renouveler notre fidélité au charisme et ressaisir tout l'héritage spirituel de notre

Fondateur, en donnant des réponses concrètes et créatives, chacun dans son existence quotidienne personnelle, aux défis si nombreux





de la modernité avec une nouvelle motivation, de nouvelles énergies, en restant ouverts à l'espérance chrétienne »; ils ont indiqué que le Chapitre des Nattes devrait être « un temps fort de communion dans l'esprit de l'accueil réciproque (premier jour), du témoignage (second jour), de la pénitence et du jeûne (troisième jour) et de la gratitude (quatrième jour) ».

«Pendant ces journées – ont conclu les Ministres généraux dans leur Lettre de convocation – accueillis par l'Église d'Assise nous réfléchirons sur la Règle que nous avons promis d'observer et nous accomplirons des gestes concrets pour exprimer notre désir de conversion; nous désirons surtout pouvoir conclure cette expérience historique en renouvelant notre obéissance au « Seigneur Pape » en recevant de lui le mandat d'aller de par le monde prêcher la pénitence ».

Les gestes concrets furent l'accueil, le témoignage, la pénitence et le jeûne, le remerciement au pape lors de l'audience à Castel Gandolfo le 18 avril.



CAPITULUM GENERALE OFM

Portiunculæ (S. Mariæ Angelorum) 24.V.2009 - 20.VI.2009

GENERAL CHAPTER - CAPITOLO GENERALE - CAPÍTULO GENERAL

Verbum Domini nuntiantes in universo mundo



Le 187^{ème} Chapitre Général des Frères Mineurs



Du 24 mai au 20 juin 2009 a eu lieu le 187^e Chapitre général des Frères Mineurs.

Les capitulaires et le personnel des secrétariats ont été logés dans la *Domun Pacis*, une structure site à deux pas de la Portiuncule, lieu où il y a 800 ans, est né l'Ordre des Frères Mineurs de St François d'Assise.

Le 25 mai a débuté officiellement le Chapitre général avec une Concélébration eucharistique présidée par le Ministre Général, Frère José Rogriguez Carballo. Dans son homélie, le Ministre a souligné l'urgence de l'annonce évangélique avec l'audace de Paul et la spontanéité de François et a adressé aux Capitulaires, pensant à tous les Frères éparpillés dans le monde entier, le message qui suit :

«Allez, Frères Mineurs, non pas comme maitres de la vérité, mais comme des servants humbles, et ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement. Allez et annoncez à ceux que vous rencontrez sur les routes et dans les places des villes, leur condition des fils et filles d'un même Père, vos frères. Allez et annoncez en collaboration avec les laïcs, hommes et femmes, jeunes et âgés. Allez, et n'importe où et avec n'importe quelle activité, témoignez des valeurs évangéliques en restant à coté des personnes qui ne connaissent pas encore Jésus. Les difficultés ne feront pas défaut, mais le Seigneur proclame : «Du courage, n'ayez pas peur!»



Rapport du ministre général

« Dans un chapitre

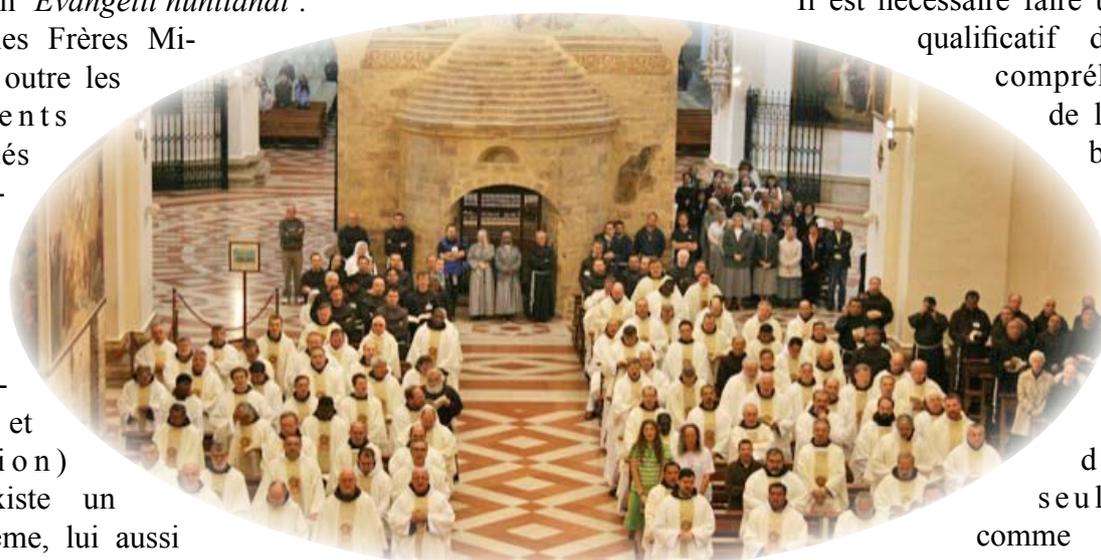
comme le nôtre, où l'on traite le thème de la mission-évangélisation, je pense convenable commencer en rappelant,

synthétiquement, ce que l'on entend aujourd'hui par mission évangélisatrice selon le style franciscain.

La mission évangélisatrice, avec l'expérience de Dieu et la vie fraternelle, constitue l'un des piliers fondamentaux de la vie religieuse.

En effet, la mission sera efficace seulement s'il y a une forte expérience de Dieu et une relation fraternelle authentique. Avec ces trois éléments inséparables, la vie religieuse devient un signe crédible de la présence du Royaume et de la vitalité et de l'actualité de l'Évangile, se transformant en 'Evangelii nuntiandi'.

Pour les Frères Mineurs, outre les éléments indiqués (expérience de foi, vie fraternelle et mission) en existe un quatrième, lui aussi essentiel : la minorité. Une dimension qui oriente et caractérise les rapports avec Dieu, avec les Frères et le monde. Nous ne sommes pas simplement une fraternité en mission ni une fraternité contemplative en mission. D'après ce que je viens de dire, nous pourrions nous définir comme *missionnaires dans le monde, comme frères et mineurs, avec le cœur tourné vers le Seigneur*. Voyons brièvement quelques caractéristiques de ces éléments.



En regardant vers l'avenir, il faut que nous renforçons la culture de la collaboration dans l'Ordre à tous les niveaux- local, intermédiaire et universel-, même si la tendance à s'enfermer dans son petit monde est très marqué de la part de chaque Organisme. Les Fraternités interprovinciales et interculturelles croissent à un rythme trop lent.

Il est nécessaire faire un saut qualitatif dans la compréhension de la collaboration.

Celle-ci ne peut pas être

considérée seulement comme un remède ou issue aux besoins,

au manque de ressources humaines, mais comme un instrument important pour mieux répondre aux exigences de notre vocation de Frères Mineurs, comme nous demande l'Église et, naturellement, la société dans laquelle nous vivons. Il faut que nous croissions dans le sens d'appartenance à l'Ordre, conscients que nous tous, nous avons professé la même forme de vie au-delà des frontières de notre propre Organisme».



LA GRÂCE DES ORIGINES

DU MUSÉE DE LA MAISON-MÈRE “S. MARIE DES ANGES” (Suite...)

LE FONDATEUR, P. GRÉGOIRE FIORAVANTI

Nous continuons notre visite au musée de la maison-mère en nous approchant, avec vénération, aux souvenirs de notre Fondateur.

En cette première partie, nous présentons les objets qui, tenant compte des témoignages écrits, ont appartenu à notre Père Grégoire ou, au moins, qui lui sont étroitement liés.

Toutefois, nous n'avons pas beaucoup d'objets parvenus, mais chacun d'eux représente un précieux témoignage de l'histoire humaine et spirituelle du Fondateur et des origines de notre Institut. Nous en avons un exemple dans «**Les Mémoires historiques**», une œuvre rédigée dans les années 1878-1885 de la part de P. Grégoire, qui nous laissa le manuscrit en deux volumes. Cette œuvre représente l'unique et irremplaçable documentation historique des origines et du développement de la Congrégation, à partir du 1859 jusqu'au 1885.

Dans le musée, nous trouvons un livre appartenant au Fondateur. Il a comme titre : **»Recueil d'oraisons et d'œuvres pieuses«** et a été estampé à Rome, publié chez *Perego-Salvioni*, en 1885.



Dans un panneau d'affichage du musée se trouve exposée la lettre autographe que le P. Grégoire envoie à l'Archevêque de Udine, pour obtenir l'autorisation à la fondation, le 06 novembre 1860, avec réponse affirmative et bénissant de l'Archevêque, datée 14 novembre 1860.

Dans la première page parait la suivante note de propriété : « **A usage du P. Grégoire des Grotte di Castro, M. Obs.** ».

La reliure, en papier renforcé avec de la toile, reflète l'esprit de pauvreté et d'humilité du Fondateur.

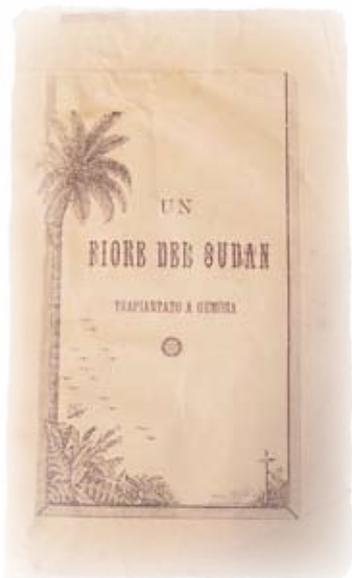
Il est normal qu'il y ait une confrontation entre ce livre et les livres, finement reliés et de grande valeur, qui appartenaient à la Fondatrice.

Ce sont deux témoignages éloquentes de deux personnalités très différentes qui, toutefois, la Divine Providence a voulu faire rencontrer pour réaliser un projet unique : la fondation d'un nouvel Institut, dont le but fût la gloire de Dieu.



Père Grégoire nous a laissé un petit livre qu'il a écrit et qui est titré '*Une fleur du Sudan*', publié à Udine en 1885, chez la Typographie du Patronat.

Il s'agit de l'histoire douloureuse d'une jeune fille soudanaise, *Limona Dakoby*, appelée *Nibo*, une esclave africaine rachetée par les missionnaires et qui, après bien de vicissitudes, fut confiée aux Sœurs de Gémone. Père Grégoire eut un rôle prépondérant dans la formation chrétienne de cette jeune. Après quelques mois, depuis son arrivée à Gémone, elle reçut le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie dans la cathédrale de Gémone, le 4 octobre 1883, et on lui imposa le nom de Maria Francesca. Peu de temps après, elle mourut : c'était le 22 avril 1884.



Digne de relief est le cadeau envoyé par les Sœurs des Etats-Unis à P. Grégoire. Il manifeste l'amour filial que les premières missionnaires nourrissaient pour le Fondateur.

PLATEAU

en métal argenté

*Il y a la dédicace : **Au T. Révérend Père Grégoire Pro/ par ses Filles américaines/ A.D. 1876***

Le plateau fut porté à Gémone par la Supérieure générale, Mère Angèle dell'Angelo qui, en 1876, visita les communautés de l'Amérique.



Le don original d'une tabatière qu'un colonel américain envoie au Père Grégoire révèle la sollicitude paternelle que le P. Fondateur avait envers la première mission des Etats-Unis. Le colonel, P. Shafner, aidait les sœurs dans l'administration et il était un admirateur de P. Grégoire.

On peut comprendre sa fidèle observance du vœu de pauvreté alors que, dans une lettre du 28 juillet 1876, adressée au Ministre Général, le Père affirme que le don, pour lequel un riche protestant «**avait dépensé 82 dollars**» serait resté au Monastère, «**n'étant pas convenable à un frère mineur...**» .

CORNE DE BUFFLE AVEC TABATIÈRE D'ARGENT

Don au Fondateur de la part du colonel américain.
Sur le couvercle on lit la dédicace suivante : *«T.R. Père Grégoire/ M. Provincial/ de la part de Tal. P. Shaffner LLD./ Kentucky/ Colonel et chevalier Commandant de l'Ordre Militaire/St Olaf Norway Dannebrog : S.C.& C.*

Sous le couvercle il y a la photo de Shaffner.



Un autre souvenir très significatif est la statuette de la Vierge de Lourdes que le P. Grégoire donna à Mère Angèle. Un billet manuscrit, retrouvé dans une cavité intérieure de la statue, contient le témoignage qui suit : *«Le T.R. Père Grégoire, notre Fondateur, se rendit à Rome en 1884. Il fit bénir cette petite statue par Sa Sainteté, Pie IX. Ensuite, il la donna à la Supérieure générale de l'Institut, Mère Angèle, qui mourut à Solagna et la laissa comme souvenir».*

La statuette, qui avait été gardée par une sœur rentrée de Solagna (VI), a été recouverte, fortuitement, après le tremblement de terre du 1976. S'étant cassée, elle révéla son origine.

Peut-être que la sœur qui a laissé cette note ne se rappelait pas, qu' en 1884, le Pape était Léon XIII et pas Pie IX.



Nous conservons aussi une image précieuse, voulue et vénérée par notre Fondateur : il s'agit de la Vierge du Perpétuel Secours.

VIERGE DU PERPETUEL SECOURS

Tableau peint à huile -1883-

Sur demande de P. Grégoire, l'artiste romain *Monacelli* reproduit fidèlement l'image de la Vierge du Perpétuel Secours, dont l'original est vénéré, encore aujourd'hui, dans l'église des Rédemptoristes, à Rome. La merveilleuse icône montre la Vierge, triste et suave, entourée par les Anges qui lui montrent les instruments de la Passion, la Passion de ce Fils, encore enfant, qu'elle garde tendrement entre ses bras.

Elle fut intronisée solennellement le 31 mai 1883. Père Grégoire voulut diffuser la dévotion dans toute la région en exposant le tableau sur l'autel de l'égli-





se avec des propositions de prières et de réflexions.

En 1895, l'Eglise du Couvent fut élargie et modifiée. Le tableau de la Vierge byzantine fut accroché sur une paroi latérale. En 1947, après avoir effectué d'autres restaurations, on plaça deux petits autels latéraux construits avec du bois qui était en dépôt et qui remontait aux origines de l'Institut. Sur l'autel de droite, on plaça le tableau de la Madone, enrichi par une couronne avec les ex-voto offerts par les dévots de la Vierge. A gauche, on plaça sur le petit autel un tableau de St Joseph, à imitation de celui de la Vierge.

Dans les solennités, de deux côtés, on ouvrait deux volets gothiques pour l'exposition des reliques précieuses. Après le tremblement de terre du 1976, le tableau fut placé dans la chapelle de l'infirmerie de la maison-mère.

Nous allons présenter deux objets précieux à l'usage de P. Grégoire : le prie-Dieu et le fauteuil.

PRIE-DIEU

En bois entaillé avec des motifs néo-gothiques de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

« Père Grégoire passait de longues heures en prière et adoration devant le Saint Sacrement: là les Sœurs étaient sûres de le pouvoir trouver par n'importe quelle nécessité.

L'attitude du Père, profondément recueillie, suscitait l'admiration aussi des collégiennes qui se rendaient prier, en privé, dans le petit chœur. Une parmi elles, en le voyant entrer à l'église de la porte de la sacristie, dévot, courbé et claudicant, descendait doucement du petit chœur pour lui approcher une chaise ou un escabeau. En sou-

riant, il acceptait ce petit geste de courtoisie et murmurait: «*Merci, Maria*». C'était la jeune Marie Metz, qui, quelques mois après la mort du P. Grégoire, entrera au

noviciat et deviendra la sixième Supérieure générale de l'Institut avec le nom de Sœur Marie Joseph de Jésus». (Description de Sr Eligia Capriz).



le



FAUTEUIL

Sur ce fauteuil, dans le petit salon de l'hospice, Père Grégoire vécut ses derniers moments de vie et de souffrance sur la terre, après la première malaise qui l'avait cueilli pendant la célébration, dans l'église du Couvent. C'était le 23 janvier 1894.

Jusqu'en 1976, le fauteuil se trouvait dans le petit salon de l'Hospice du Monastère «*Sainte Marie des Anges*».

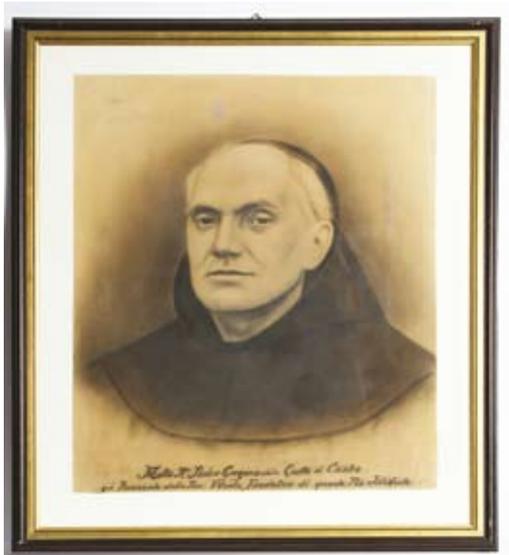
PORTRAITS DU FONDATEUR

Tableau peint à l'huile, probablement œuvre d'un confrère son contemporain.

Le Père est représenté sur la cinquantaine.

Le crucifix sur sa poitrine indique sa qualification de «Missionnaire apostolique», comme il fut reconnu de l'Autorité de l'Ordre jusqu'en 1886; avec le chapelet de l'Immaculée accroché à la corde (qui beaucoup des franciscains portaient), et avec le crucifix missionnaire avec lequel il voulait, peut-être, indiquer sa syntonie avec les Sœurs Franciscaines Missionnaires.

Jusqu'en 1976, le tableau se trouvait dans le petit salon de l'hospice.



D'auteur inconnu, l'œuvre a été exécutée au fusain sur carton toilé.

Le Père est représenté sur la soixantaine; intéressante la didascalie en-dessous, qui dénote la reconnaissance officielle et connue de son identité de 'Fondateur'.

Jusqu'en 1976, le tableau se trouvait dans la salle capitulaire.

CALICE ET PATENE

XVIIIe et XIXe siècle.

Argent et or. Travail en bosselage et découpage qui rappelle le goût allemand.

La base, la soucoupe et le fût remontent à la moitié du 1700.

La coupe, la patène et la dorure du nœud remontent au 1800.

Selon l'usage du temps, on faisait ces assemblages, pour faire ressortir la valeur des métaux.





CIBOIRE
XIXe siècle



CHAPE à l'usage de Père Grégoire
Deuxième moitié du 1800.
Tissu damassé composé de: chape, deux dalmatiques, deux étoles, deux manipules, voile du calice, enveloppe.
C. Calino



RECEPTION DE L'ANCIEN TESTAMENT
Venise, Recurti, 1726
Annotation manuscrite:
Lieu des Capucins, Gémone



PETIT ATEL NEOGOTHIQUE
avec la Vierge du Perpétuel Secours
Deuxième moitié du XXe siècle.
Il fut construit avec du bois resté en dépôt depuis la fondation de l'Institut.

PIANO

Père Grégoire possédait une belle voix comme tous les composants de sa famille et, en tant que bon connaisseur du chant grégorien, l'enseignait aux jeunes candidates. Il avait aussi la charge d'accorder les pianos du Monastère. Marque de fabrique avec l'emblème qui représente l'aigle impérial : « B. Filippi, Klabiemacher. »



COUVERTURE

c le sourire du juste et le calme du saint.

Au milieu des peines de la maladie, il ne se lamentait pas, mais résigné comme l'Ange de la douleur, à ce Dieu qui abat et soulève, qui angoisse et qui console, immergé dans la prière et dans la contemplation des choses célestes, il ne désirait autre chose que d'échanger les misères de cette terre avec les joies éternelles du Paradis».

(Lettre d'annonce de mort aux

communautés de la Vénétie, envoyée par le gardien, Père Pier Battista de Valdastico).



CROIX sans colonnes

1860

Entaillée et en style néogothique.

Elle précédait la procession qui se faisait à l'intérieur du Couvent et tout au long des allées du jardin potager, aux jours de « Les quatre-temps ».

En outre, la croix précédait chaque cortège funèbre pendant le trajet pour accompagner, au cimetière, les Sœurs défuntes.

VIE DE LA CONGRÉGATION



ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL DÉCEMBRE 2008- JUILLET 2009

En cette période, le Conseil général s'est dédié à des activités différentes et engageantes.

- LES CHAPITRES PROVINCIAUX :

- Du 26 au 31 décembre 2008, la supérieure générale, Sœur Emmapia Bottamedi, a présidé le XIII Chapitre de la Province romaine «Marie Immaculée», célébré chez la maison provinciale. Y ont participé aussi Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale, et Sœur Paola Dotto, conseillère générale.

Le thème du Chapitre a été très bien illustré dans le logo: «Vivre avec passion la vocation missionnaire, annoncer l'amour du Christ, rejoindre l'humanité sauvée».

En présentant la réalité de la Province, on a donné un grand relief à la relation de l'activité missionnaire.

Le 30 décembre le Chapitre a élu le nouveau Conseil qui est constitué par:

Sœur Ermenegilda Cavasin	Supérieure provinciale
Sœur Rosaria Iacobucci	Assistante provinciale
Sœur Daniela Boa	2 ^e Conseillère provinciale
Sœur Concettamaria Barison	3 ^e Conseillère provinciale
Sœur Antonia Costa	4 ^e Conseillère provinciale

Par la suite, le Conseil provincial a nommé :

Sœur Daniela Boa	Secrétaire provinciale
Sœur Concettamaria Barison	Econome provinciale

- Du 18 au 25 janvier 2009, Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, et Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale, ont participé au XII Chapitre de la Province latino-américaine «St Antoine» à Santiago du Chili. La rencontre capitulaire, centrée sur le thème : « Appelées pour être envoyées...en communion vivre et servir », a favorisé l'échange de réflexions et d'expériences parmi les participantes, qui en bon nombre étaient des jeunes et qui provenaient de cinq Pays de l'Amérique latine. L'ouverture du Chapitre a été précédée par l'inauguration de l'infirmerie de la Province.

Le 23 janvier, jour de commémoration de notre fondateur, Père Grégoire Fioravanti, a été élu le nouveau Conseil provincial, ainsi formé:

Sœur Ines Pavan	Supérieure provincial
Sœur Antonina Turrina	Assistante provinciale
Sœur Roxana Zapata	2 ^e Conseillère provinciale
Sœur Mirella Venturin	3 ^e Conseillère provinciale
Sœur Marcela Uribe	4 ^e Conseillère provinciale

Par la suite, le Conseil provincial a nommé:

Sœur Mirella Venturin	Secrétaire provinciale
Sœur Roxana Zapata	Econome provinciale

- Aux Etats-Unis d'Amérique, les sœurs de la Province «St Francis», réunies en assemblée, chez la Maison provinciale de Peekskill, le 14 mars 2009, ont élu le nouveau Conseil provincial formé par:

Sœur Anne Matthew Carlone	Supérieure provinciale
---------------------------	------------------------

Sœur Antonia Maguire	Assistante provinciale
Sœur Anna Maria Not	2 ^e Conseillère provinciale
Sœur Anne James Guerin	3 ^e Conseillère provinciale
Sœur Ellen Marie Mulloy	4 ^e Conseillère provinciale

* Du 21 au 26 avril 2009, Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale, et Sœur Paola Dotto, conseillère générale, ont participé au XIII Chapitre de la Province française «St Louis IX», qui a eu lieu chez la maison provinciale à Le Mans. Les capitulantes, réfléchissant sur le thème : « Appelées, convoquées et envoyées pour vivre en communion la mission »,

ont trouvé une vive motivation pour une reprise spirituelle et apostolique et le 24 avril, mémoire de la naissance de notre fondateur, Père Grégoire Fioravanti, a été élu le nouveau Conseil provincial ainsi constitué :

Sœur Elisabetta Varikkakuzhyil	Supérieure provinciale
Sœur Armelle Kosta	Assistante provincial
Sœur Maria Luigia Borsato	2 ^e Conseillère provinciale
Sœur Emmanuelle Piccolo	3 ^e Conseillère provinciale
Sœur Paolina Mookenthottathil	4 ^e Conseillère provinciale

Par la suite, le Conseil provincial a nommé :

Sœur Armelle Kosta	Secrétaire provinciale
Sœur Maria Luigia Borsato	Econome provinciale

- Du 09 au 14 juin 2009, Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale, ont participé, à Nkoabang (Cameroun), au V Chapitre de la Région Apostolique «SS. Martyrs d'Uganda».

Le thème du Chapitre « Envoyées à annoncer la Parole et à témoigner par la vie », a offert la motivation pour une révision de la vie consacrée et apostolique, à la lumière aussi de l'engagement de préparation de toute l'Eglise africaine au prochain Synode des Evêques.

Le 13 juin, fête de St Antoine, protecteur spécial de la Congrégation, la Supérieure générale, Sœur Emmapia Bottamedi, a annoncé la composition du nouveau Conseil régional, élu par le Conseil général. Il est formé de :

Sœur Fabrizia Zanettin	Supérieure régionale
Sœur Béatrice Bifouma	Assistante régionale
Sœur Mary Lukose Chamakala	2 ^e Conseillère régionale
Sœur Giovanna Craighero	3 ^e Conseillère régionale
Sœur Dorothee Ngassouga	4 ^e Conseillère régionale

Par la suite, le nouveau Conseil a nommé :

Sœur Dorothee Ngassouga	Secrétaire régionale
Sœur Mary Lukose Chamakala	Econome régionale

- Du 1^{er} au 08 juillet 2009, Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, et Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale, ont participé au XII Chapitre de la Province vénitienne «Ste Marie des Anges». L'instrument de travail qui a recueilli le travail de préparation de toutes les sœurs de la Province à été structuré en trois parties : « La Parole éclaire la vie, la Parole éclaire la mission, la Parole éclaire l'histoire » et a développé le thème du Chapitre qui était : «Mission: un don- un engagement».

Le 04 juillet a été élu le nouveau Conseil provincial, ainsi constitué:

Sœur Luisangela Severin	Supérieure provinciale
Sœur Anna Maria Volpato	Assistante provinciale
Sœur Marina Fusi	2 ^e Conseillère provinciale
Sœur Chiara Ceron	3 ^e Conseillère provinciale
Sœur Gina Tomadini	4 ^e Conseillère provinciale

- **VISITE CANONIQUE**

Au cours des mois de février et mars 2009, Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, a visité les communautés de la Province « Marie Immaculée », atteignant aussi les Philippines et l'Albanie. Avec joie et satisfaction, elle a pu constater avec quel esprit missionnaire, courage et zèle apostolique, nos sœurs missionnaires affrontent des situations d'extrême pauvreté matérielle et morale, en apportant partout la Parole de l'Évangile qui sauve, selon le charisme de la Congrégation.

- **RÉUNIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL**

Le Conseil général, après réflexion bien approfondie, a approuvé le «Projet de formation», mis à jour pendant l'assemblée des sœurs formatrices, et complétée par la suite avec des suggestions parvenues des Organismes et révisé d'une commission guidée par l'Assistante générale, Sœur Cecilia Subiabre.

On a dédié une attention et un soin particulier à l'organisation des rencontres prévues pour le sexennat et qui se dérouleront à Rome, à la Maison généralice :

la rencontre des économes provinciales qui aura lieu du 09 au 19 décembre 2009 ;

le Conseil général élargi qui aura lieu du 04 au 12 janvier 2010 ;

la troisième rencontre de la commission historique-formatrice qui se déroulera en avril 2010 ;

le cours de renouvellement, en juillet 2010, pour les sœurs qui célébreront le jubilé de Vie religieuse.

Après le nécessaire discernement, a été confirmée la nomination de:

Sœur Daniela Boa, Maîtresse du Juniorat provincial de la Province « Marie Immaculée » à Rome ;

Sœur Mercy Jacob Paruvaplackal, Maîtresse du Noviciat de la Province « Holy Family » en Inde ;

Sœur Giovanna Craighero, Maîtresse du Pré-Noviciat de la Région apostolique « SS. Martyrs d'Uganda » au Cameroun.

Motivation de joie et gratitude a été la confirmation de admission à la Profession perpétuelle de :

Province «Ste Marie des Anges»:

Sœur Marzia Ceschia

Sœur Elodie Semdouto

Province "Marie Immaculée":

Sœur Maribel B. Yabora

Sœur Lilibeth G. Labian

Sœur Mirza B. Corral

Province « St Antoine»:

Sœur Esther Mercedes Quinde Cuso

Sœur Ana Ruth Ayma Quispe

Province « Holy Family » :

Sœur Nirmala Burudagunta

Sœur Litty Myladoor

Sœur Nayomi Gadapati

Sœur Karuna Minj

Sœur Valeria Ekka

Sœur Shaiby Paul Kolenchery

- **DÉPLACEMENTS:**

Sœur Ermellina Callegari de la Région apostolique « SS. Martyrs d'Uganda » à la Province « Ste Marie des Anges »,

Sœur Crescence Mbezele du Cameroun au Santiago du Chili,

Sœur Silvia Aro du Chili au Cameroun,

Sœur Marlene Rocio du Chili à la communauté « Ste Marie des Anges » à Assise,

Sœur Alicia Gallardo du Chili à la communauté « Ste Marie des Anges » à Assise.



USMI

TRIMESTRE SABBATIQUE

«Une période
de grâce»

*«Bénis le Seigneur,
ô mon âme, et n'oublie
pas aucune de ses largesses!
Bénis le Seigneur, ô mon âme»
(Psaume 103).*

Cette année aussi, à l' USMI, rue Zanardelli, à Rome, s'est déroulé le trimestre sabbatique pour 60 religieuses qui appartenaient à 36 congrégations, de 16 nationalités différentes. Quelques-unes étaient engagées en activités apostoliques, ici, en Italie, d'autres, la majorité, dans les pays de mission des cinq continents.

Parmi ce riche amalgame de cultures, expériences et charismes divers, il y avait aussi trois franciscaines missionnaires du S. Cœur: Sr Alicia Gallardo, Sr Ana Maria Escanilla et Sr Antonella Lago.

La formation a débuté le 15 septembre et s'est conclue le 13 décembre 2008. Le programme proposé n'est pas celui d'un «aggiornamento» pastoral, mais il est formulé de manière à favoriser une authentique expérience de Dieu, comme apparaît dans le titre « En chemin vers l'intériorité».

C'est à cause de cela que nous désirons la partager, dans la joie et dans la louange à Dieu pour les dons de grâce reçus.

La première semaine, passée ensemble chez la communauté des Sœurs «Canossiane de l'Ottavia », nous a immédiatement permis de nous connaître et de familiariser entre nous. Cela a été favorisée du climat fraternel du milieu, des travaux de groupe et de la présentation des premiers thèmes: «Communication et dialogue en communauté et spiritualité de la communion».

Encouragées, après les premières hésitations, nous nous sommes senties capables de pousser au large notre petit navire, sur les vagues de la confiance et de l'abandon, au vent de la compréhension et de l'amour, conduites par l'étoile de la foi. Aujourd'hui, en nous séparant, chacune de nous reprend en main sa propre aventure; chacune remonte sur son bateau et serre les rames de sa vie, enrichie par un bagage et une force nouvelle, don de Dieu et de son Eglise.

Les premiers parcours de notre voyage nous ont, tout de suite, introduites dans la réalité de notre vie de femmes consacrées: être en relation d'amour avec Dieu et avec les autres, come reflexe et participation de l'amour trinitaire. D'où la nécessité d'assumer et de gérer, d'une façon constructive, les conflits personnels et extérieurs, soit communautaires que ceux qui sont inhérents à notre activité apostolique jusqu'à pouvoir vivre le limite comme espace d'espérance. Ce qui serait impossible sans la connaissance de la personne, des dynamismes de la psyché dans le cheminement spirituel, sans l'acceptation de sa propre histoire revisitée à la lumière de l'amour qui sauve, libère et accueille chaque homme pour en faire une créature nouvelle. Pour une coïncidence heureuse, nous avons vécu notre trimestre sabbatique au cours de l'année paulinienne. Paul est venu à notre rencontre dans ce sens pour nous rappeler, avec une forte insistance, de considérer tout «skýbala» (=ordures) pour LE



rencontrer, LUI, la vraie lumière qui vient dans le monde et pour devenir toujours plus cristiformes dans l'Amour.

Un autre thème important a été celui de l'unité de la personne humaine dans son être : corps, âme et esprit, tendue vers Dieu qui nous appelle à être des femmes de la contemplation et de la mission, à l'intérieur de notre communauté et de l'Eglise. Femmes comme Marie, sœur et disciple, comme toutes celles qui ont suivi et servi fidèlement le Maître pendant ses voyages apostoliques, avec une connotation féminine de dé-

vouement et de sensibilité maternels, qui n'a jamais fait défaut dans l'Eglise, mais qui a besoin d'émerger encore davantage en nos jours.

De même, le Synode sur la Parole de Dieu a été un signe pour nous, une invitation engageante pour que nous nous nourrissions de l'Eucharistie et des Saintes Ecritures, car cela seulement pourra renouveler notre vie, nous rendre joyeuses et libres dans un monde qui relativise toujours davantage nos œuvres, mais qui est sensible aux témoins de l'Evangile. De différents moments dédiés à la «Lectio divina et à la retraite» nous ont aidé ultérieurement à expérimenter le bien-fondé de notre choix pour devenir «liturgie» dans la vie.

La rencontre avec la religion hébraïque et le monde islamique nous ont, enfin, consenti une confrontation évidente sur les thèmes de la liberté religieuse et du salut.

Les cours ont été sagement alternés avec des journées de formation itinérante: Montecassino-Casamari; l'audience du Saint-Père; le pèlerinage en Turquie ; l'itinéraire paulinien à Rome ; la visite au Quirinal et aux catacombes. Ces moments ont été vraiment significatifs et opportuns soit pour les beautés spirituelles, historiques- artistiques et naturelles visitées que pour la cohésion du groupe, car ils nous ont permis de vivre fraternellement ensemble et de nous connaître davantage.mon âme»

Très affectionnées Sœurs du trimestre sabbatique 2008

“Dieu a vraiment montré la voie vers l'intérieur: à nous de garder la porte ouverte, être vigilants et de suivre dans le mystère de la vie et l'amour, la confiance dans l'abandon à sa volonté. “



“Ô Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu’à consoler,
à être compris qu’à comprendre,
à être aimé qu’à aimer



Fête “onomastique” de la Supérieure Générale Soeur Emmapia Bottamedi

19 avril 2009

«Et les disciples se réjouirent à voir le Seigneur».
«Ces mots de la Liturgie s'accordent bien, aujourd'hui, avec notre joie. En effet, à la Maison généralice, aujourd'hui, il y a la fête de Soeur Emmapia, notre supérieure générale.

De bon matin, voilà arriver les sœurs des communautés de Assise, de Grotte de Castro et des communautés de la Province romaine. Toute la Congrégation est en fête. Ça suffit d'énumérer les messages qui arrivent de tous côtés et par tous les moyens, médiatiques ou non. Toutes, nous nous étreignons autour de notre Supérieure générale, jouissant d'être sœurs de cette grande Famille religieuse. Le sommet de la journée est représenté par la célébration eucharistique, présidée par le Père Mario Favretto, définitiveur général des Frères Mineurs. En expliquant la liturgie de ce deuxième dimanche de Pâques, nous donne un message très significatif et pertinent.

« Cette commémoration est une bonne occasion, pour vous, afin de consacrer une journée de reconnaissance à la Sœur majeure qui vous guide. En effet,

il s'agit d'une fête de la Fraternité qui se manifeste aussi avec la présence des sœurs qui proviennent d'autres communautés proches et de représentantes d'autres coins d'Italie.

Le service de la Supérieure générale doit puiser, sans cesse, au Christ Ressuscité, et se référer toujours à la communauté. Ce sont deux aspects basilaires du service de celle qui est préposée à guider la communauté ou la Congrégation de personnes consacrées au Seigneur. La référence au Ressuscité, en particulier pour qui a responsabilité et autorité dans une communauté, conduit au Christ, le bon Berger.

Le Seigneur qui conduit son troupeau, c'est-à-dire la nouvelle communauté née à Pâques, est le modèle de chaque Supérieur. Dans cette figure rassurante, nous trouvons la synthèse du service qu'aujourd'hui nous fêtons, dans la personne de Soeur Emmapia. Le bon Berger doit trouver du pâturage pour son troupeau. En pratique, il s'agit de l'expérience racontée dans l'Évangile: «Nous avons vu le Seigneur».

Dans la communauté, les Sœurs doivent rencontrer

le Christ, mais il est nécessaire qu'il y ait quelqu'un qui en soit garant, qui devienne voix de cette expérience.

La Supérieure générale est celle qui constamment, partout, doit raviver cette mémoire et cette espérance : témoignant, exhortant, animant, corrigeant... voilà le pâturage !

Pâturage est aussi la conduction, les choix, la nouveauté, choses que la Supérieure générale - pas seule naturellement - doit offrir à toute la communauté.

Encore : le berger doit précéder son troupeau. La Supérieure générale marche devant car doit infuser confiance, pour orienter la communauté, pour rendre visible la présence du Ressuscité qui ne laisse pas les siens, orphelins... Sœur Emmapia, qui se déplace continuellement d'une nation à l'autre, les visites fréquentes, ... sont toutes des modalités d'une guide qui doit précéder celles qui lui sont confiées (et nous savons bien combien ce service est fatiguant et exigeant si bien que, souvent, il fait regretter la tranquillité de sa propre maison et la sérénité d'une vie simple et quotidienne).

Jésus, au Cénacle, qui se fait présent et qui surprend les siens par des visites fréquentes, est l'emblème de ce service de Supérieure générale : « et les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur ».

Enfin, qui a la guide de la communauté, comme le bon Berger, doit s'occuper des brebis qui s'attardent et chercher celle

qui s'égare et se sépare. Comment ne pas voir ici l'expérience même de Thomas qui, momentanément, s'éloigne de la communauté ?

Toutefois, la patience, l'amour pour celle qui, parfois, fatigue à reconnaître le Ressuscité, ou la foi, elle-même, ou pour celle qui n'a plus de confiance dans la communauté, tôt ou tard ont le dessus et ainsi la communion se recompose : « Et ils étaient un cœur et une âme seule ».

Voici, Sœur Emmapia, quelques passages de cette Pâques qui peut éclairer un service tant précieux qu'exigeant.

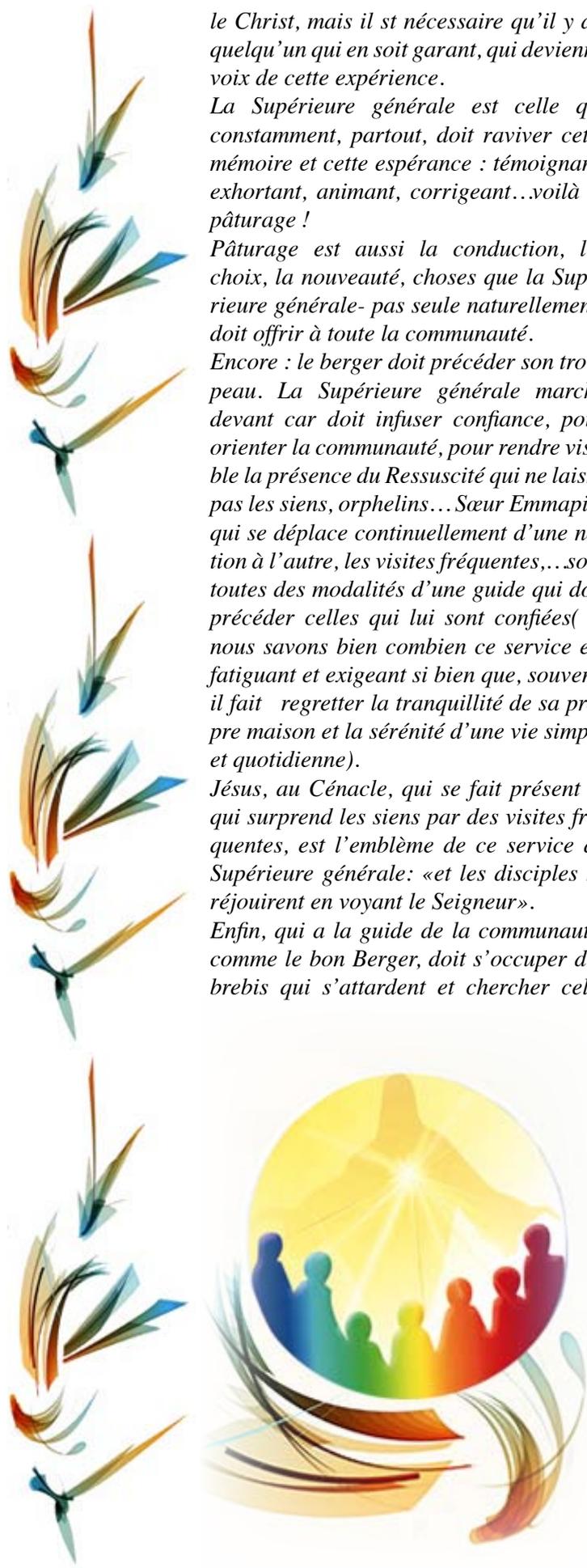
Voici, mes sœurs, chères pour moi, car nous partageons le charisme de François, une lumière de la joie pascale qui peut entrer dans votre communauté et votre vie, à travers cette circonstance, mais plus souvent, à travers la présence et la personne de votre Supérieure générale.

Voici, mes sœurs, une autre occasion pour constater comment le Seigneur, le Ressuscité, est avec nous. Il ne nous abandonne pas, mais Il veut que la nouveauté de la Résurrection envahisse réellement notre vie et nous rende de vrais témoins ».

Avec la bonne saveur de la Parole et du Pain brisé dans l'Eucharistie, nous continuons notre fête dans la joie, partageant ensemble le repas qui favorise aussi l'échange fraternel de salutations et de souhaits parmi toutes les sœurs venues ici.

Dans l'après-midi, nos jeunes sœurs de la Maison généralice nous entretiennent, en nous offrant une preuve de leur créativité. Dans cette ville, on ne pouvait pas oublier un rappel à l'année paulinienne qui est en train d'intéresser l'Eglise entière. En effet, nos braves sœurs nous présentent, d'une façon originelle, une dernière lettre de St Paul Apôtre, une lettre inédite, écrites pour nous, les religieuses, imprégnée de spiritualité, mais surtout de l'amour qui brûlait dans le cœur de Paul pour le Christ.

Encouragées et heureuses, après une journée passée à l'enseigne de la fraternité et de la joie franciscaine, nous reprenons le chemin quotidien avec la certitude d'une présence spirituelle qui nous envahit : c'est l'unique charisme de notre Famille religieuse.



De la Communauté de Sainte Marie des Anges
 “Porziuncola” - Assise

“LES HEURES SUPPLÉ-
 MENTAIRES SONT
 UNE RÈGLE GÉNÉRALE”



On doit vraiment considérer une «grâce» d’être et de vivre en tant que F.M.S.C. à Assise.

Plusieurs fois nous avons pensé qu’il s’agit d’un don immense pour notre famille religieuse d’avoir ici une maison, ici où il y a les racines de foi et d’esprit qui ont animé nos fondateurs mêmes! La «Ste Marie des Anges de Gémone, lieu commun de naissance de toutes les sœurs de la Congrégation, trouve une correspondance vraiment providentielle dans la «Ste Marie des Anges» d’Assise!

Mais comment vit-on à Assise? D’abord on vit Assise...d’une manière ordinaire, toujours extraordinaire! En effet, le premier but de cette fraternité, comme l’on sait, est l’accueil pour qui arrive ici. Et nous savons bien que chacun porte avec soi-même pour nous- sa richesse, sa nouveauté, sa situation particulière. Depuis l’ouverture de cette maison, un bon nombre des sœurs de notre Congrégation, ont pu trouver ici- pour de brèves périodes ou plus prolongées- une référence privilégiée pour vivre une expérience concrète de l’esprit de François et de Claire. Cela nous a permis, à travers les expériences de nos sœurs venues de diverses parties du monde, de nous ouvrir à d’autres points de vue, de renforcer les liens communs,

de nous étonner de la diversité dans l’unité de notre Famille religieuse.

Et puis...il y a les jeunes! Ils arrivent par groupes ou individuellement. Ils participent à des cours vocationnels ou pour fiancés, organisés des Frères mineurs; à des moments forts de l’année liturgique. Parfois- surtout pendant l’été- nous demandent d’être accompagnés pour un itinéraire franciscain ou nous contactent pour un témoignage. Puisque ils sont logés chez nous, ils vivent avec nous, partageant leurs expériences et cela-comme ils affirment- les fait sentir «chez eux».

Parfois, les rapports se prolongent dans le temps, naît une amitié et le Seigneur nous rend ainsi «compagnons de route», même à distance. Il y a aussi des personnes adultes qui sont passés ici , dans des moments difficiles, pour un moment de réflexion, d’écoute et de paix. Nous avons imprimé dans l’esprit les moments où nous avons logé des jeunes proches à leur mariage ou des couples engagés dans leur cheminement de foi: c’est beau de voir comme il y a des personnes qui désirent créer une vraie famille chrétienne! En fait, celui-ci est le milieu privilégié pour le développement libre de la beauté de chaque vocation!

À côté de l’activité d’accueil, nous donnons une

petite contribution aussi à la vie paroissiale, en tant que ministres extraordinaires de l'eucharistie, animant le mois marial et le rosaire pour les défunts, et en nous engageant aussi dans la visite annuelle et la bénédiction aux familles. Nous avons un rapport ouvert et cordial avec nos voisins qui rappellent avec une grande estime toutes les Sœurs qui sont passées dans cette communauté. A l'occasion de la fête du Sacré Cœur, nous avons continué la tradition de nous réunir tous ensemble dans notre jardin, pour la sainte Messe, et de contribuer chacun à un moment de convivialité et de partage. Il s'agit, donc, d'une «fraternité ouverte», à laquelle, ponctuellement, prennent partie aussi nos sœurs de Viole, avec qui nous nous retrouvons souvent pour les retraites, mais aussi, simplement, pour partager nos expériences. Depuis un an, une sœur visite, chaque semaine, un centre d'accueil de la «Caritas». Elle n'a pas une charge particulière sinon celle d'être à disposition pour un peu de temps: pour un peu d'écoute, de compréhension, pour offrir quelques activités d'animation et de catéchèse élémentaire aux deux hôtes plus jeunes (Margherita de cinq ans et Paolo qui en a deux) et pour participer à la Messe, priant avec des personnes de toute provenance et qui ont un passé très dur et un présent sans espoir. C'est une expérience qui nous a ouvert les yeux sur des réalités nouvelles et sur des pauvretés désolantes. Ici, on reçoit beaucoup plus de ce



qu'on peut donner!

La présence, pendant les trois dernières années, d'une Sœur étudiante chez l'Institut Théologique nous a fourni la possibilité de construire des rapports vraiment fraternels et amicaux avec les communautés des jeunes frères en formation et avec des sœurs d'autres Instituts. On respire la même ambiance d'accueil réciproque et de partage aussi dans les missions populaires, auxquelles quelques-unes d'entre nous ont participé. On met ensemble : charismes, propositions et forces et cela contribue à rendre plus fructueuse toute collaboration. Sans aucun doute, à Assise on respire une richesse singulière de vie consacrée et franciscaine. Prions le Seigneur afin qu'Il nous rende toujours plus disponibles à partager avec nos Sœurs et toute notre Famille le don de vivre en ce lieu.

Au plus tôt possible, nous ébaucherons un programme pour le nouvel an pastoral, en vous signalant quelques rendez-vous que vous pourriez proposer dans vos paroisses. Entretemps, nous vous attendons et nous vous assurons de notre prière à St François et à Ste Claire afin que le Seigneur comble chacune de nous de toute sa Paix et de tout Bien.



La fraternité «Porziuncola» de «Ste Marie des Anges»

DES MAISONS DE FORMATION

DE LA PROVINCE "HOLY FAMILY" - INDE PROFESSION RELIGIEUSE

*Soeur M. Lourdumatha Dola,
Soeur Padma Bhupathi,
Soeur Sunitah Varla,*

*Soeur Victoria Kaitepalli,
Soeur Sumathi Gurram,
Soeur Roja Jada.*

CARMEL NAGAR -Inde, 19 juin 2009

"Me voici"



Le 19 juin c'est un jour joyeux qui s'annonce par une musique très harmonieuse bien que la nature semble annoncer une de ces averses des moussons qui augmenterait la fatigue pour la chaleur excessive... Les salles de la communauté de Carmel Nagar et du Noviciat sont toutes parées à fête, avec des ornements luisants et de différentes couleurs.

Quelle est la motivation? Très simple: aujourd'hui, six de ses candidates très jeunes, se disposent à offrir leur vie au Seigneur, avec la première Profession religieuse parmi les F.M.S.C. Pour

cela, non seulement parents et amis sont en fête, mais la nature aussi semble vouloir participer à cet événement si singulier.

Certes, pour les six novices, celui-ci est le jour très attendu, et qui assume une signification spéciale car il couronne le rêve de toute leur existence. C'est le jour où s'ouvre plus lumineux l'horizon de la sainteté, grâce au Mariage mystique qu'elles célèbrent aujourd'hui avec le Fils de Dieu Très-haut. Pourtant ces jeunes splendides et heureuses d'émotion, proviennent de familles ordinaires, simples, ont fréquenté les écoles de leurs villages, ont joué avec leurs compagnons, ont ri et pleuré comme tous les garçons de ce monde.

Qui d'entre elles, aurait jamais pu penser à ce jour? Mais, voilà : le Seigneur, Lui, Il a pensé, Il les a appelées, une à une, afin qu'elles deviennent, dans l'Eglise, ses témoins d'amour et de paix.

Quelle émotion, alors, les voir maintenant procéder, à pas sûr, vers l'autel, les entendre prononcer, à voix claire, leurs Vœux... puis, consigner leur vie à Dieu, à travers les mains de Sr Maddalena.

Le Seigneur qui a appelé Pierre, Jean, Jacques... François, Claire, Père Grégoire... Laure Leroux... et tant d'autres, aujourd'hui appelle aussi ces jeunes avec leur nom propre, unique, en demandant à chacune de Le suivre. Le cœur rempli de joie et sérénité, elles ont répondu: «ME voici, SEIGNEUR, je viens avec TOI!»

Ce jour est resté sûrement marqué pour toujours dans leur cœur avec des fils dorés, indélébiles, comme jour-mémorial dans lequel elles ont vu descendre le ciel jusqu'à terre, jour dans lequel elles ont répondu: «Je ne désire que Toi, mon Dieu et mon Tout!».

Nous nous unissons à cette joie et, cordialement admirées, nous sommes pleines de gratitude envers le Seigneur pour ce don nouveau qu'en elles nous renouvelle et nous enrichit.

Que tout soit à sa gloire!

Notre Monde Missionnaire



Pace e Bene

**Province
"Sainte Marie
des Anges"
Gémone**

XII Chapitre provincial "Sainte Marie des Anges" 1-8 juillet 2009 - Gémone



La Province «Ste Marie des Anges», après une adéquate préparation de la part de toutes les sœurs, ouvre tout grand la porte de la Maison-Mère pour accueillir les capitulaires qui sont 27, y compris les membres de droit. La Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, préside l'assemblée; elle est accompagnée par Sr Cecilia Subiabre, son assistante.

Après une journée de réflexion intense, guidée par P. Luigi Guccini, un expert connu de spiritualité de la vie religieuse, débute le chapitre avec une célébration d'intercession à l'Esprit Saint.

De «l'ancienne salle du chapitre» nous passons au grand amphithéâtre, où tout est disposé avec ordre et goût, pour accueillir les assemblées capitulaires.

Chaque capitulaire trouve, à sa place, le livre de l'Évangile ouvert indiquant que notre «Règle et vie



est le Saint Evangile». le discours d'ouverture de la Supérieure générale met à feu quelques points incontournables au niveau congrégationnel. Fait suite la présentation de l'agenda et, donc, le déroulement de ce qui y est contenu.

Très intéressantes les rapports de la Supérieure provinciale, Sr Luisangela Severin, rapport riche de réflexions spirituelles et, ensuite, le compte rendu, très précis, de l'Econome provinciale, Sr Dinamaria Contini. Par la suite, il y a la présentation de quelques œuvres significatives de la Province: le centre d'animation missionnaire, le pensionnat universitaire «S. Cœur» à Udine, la maison de retraite «Sœurs Franciscaines» à Trévisse,

les deux communautés «Sacré Cœur» de Niem et «Père Grégoire» de Maigarò» qui œuvrent dans la République Centrafricaine. On ne peut pas oublier «la Maison –Mère» à Gémone, œuvre multifonctionnelle en faveur de nombreuses sœurs qui n'appartiennent pas toutes à la Province et, pour finir, l'Ecole «Ste Marie des Anges» située à Gémone, et présentée par le Principal et par deux professeurs. Le 4 juillet est jour d'élection, précédé par une prière d'adoration. Mais il y a surtout les nombreuses sœurs âgées qui, chaque jour, offrent prières et sacrifices pour la bonne réussite du Chapitre.

Le nouveau Conseil est formé par:



Sœur Luisangela Severin
Sœur Anna Maria Volpato
Soeur Marina Fusi
Soeur Chiara Ceron
Soeur Gina Tomadini

Supérieure provinciale
Assistante provinciale
2e Conseillère provinciale
3e Conseillre provinciale
s4e Conseillère provinciale

Monseigneur Pietro Brollo, archevêque de Udine, couronne la matinée avec sa présence paternelle et à travers sa parole digne de foi.

L'instrument de travail, élaboré à l'avance par les capitulaires, présente avec ordre la synthèse du travail préparatoire fait par toutes les sœurs de la Province.

Le thème principal « Mission : un don-un engagement » est présenté sous trois aspects significatifs : « *La Parole éclaire la vie- La parole éclaire la mission- la Parole éclaire l'histoire* ».

Dans ce chapitre, il y a beaucoup de stimulations pour tous les sœurs de la Province.

Dans son discours de clôture, la Supérieure générale a tenu à souligner la nécessité de alimenter la foi, car seulement,- a-t-elle dit-, sur une solide base de foi peut fleurir une authentique vie religieuse, qui soit prophétique et visible à l'heure actuelle.



Notre présence à la Maison de retraite “Mgr Crico “- Vedelago



La résidence neuve et resplendissante des personnes âgées , à Vedelago, a naturellement intéressé aussi les Sœurs de l'école maternelle «Margherita Sanson». Nous avons été invitées, personnellement, par le président, Alessandro Gamba, à être présence spirituelle pour les personnes âgées de la nouvelle résidence. C'est ainsi que nous nous sommes trouvées impliquées dans une mission nouvelle et, sereinement, nous nous sommes mises à disposition des 120 personnes âgées de cette maison de retraite.

Dans l'esprit franciscain, nous nous engageons en minorité, humilité et joie, dans la pastorale de la consolation parmi les personnes âgées et toutes les personnes qui se trouvent dans le besoin et la souffrance, en essayant de donner notre soutien, tout particulièrement du point de vue humain et spirituel, *« en nous engageant à aider ces personnes à ne pas mourir avant la mort naturelle »*.

En effet, P. Umberto Miglioranza, qui depuis beaucoup d'années offre son service chez la maison de retraite de Castelfranco Veneto, met en évidence le fait que *«Un bon nombre de personnes âgées, présentes dans les Maisons de retraite, tout en étant encore physiquement actives, se sentent déjà privées de vie parce qu'ils perçoivent d'être coupés du reste du monde, et vivent dans une grande solitude»*. Par contre, le cheminement spirituel de personnes âgées de chez nous est admirable: ils vivent la foi d'une façon intense et leur désir de sentir vivants est très fort et augmente davantage au moment de l'Eucharistie dominicale, pour ce la Messe devient un point fondamental de rencontre, attendu et vécu intensément.

Nous prêtons notre service dans les liturgies, pour aider le curé à distribuer l'Eucharistie dans les appartements supérieurs, où se trouvent les personnes âgées qui ne peuvent pas descendre à la Messe; en outre nous animons la prière du rosaire, le chemin de croix, l'adoration eucharistique.

Pendant le temps passé en leur compagnie, nous apprenons à les connaître et à cueillir leur valeur à cause des histoires merveilleuses de vie qu'ils nous racontent, avec beaucoup de tristesse, n'ayant personne qui les écoute. Ils auraient besoin d'un peu d'attention, de patience pour les écouter, d'une visite, d'un enfant qui les fasse renaître et qui puisse, de temps à autre, rendre plus belle leur vie.

Nous faisons de notre mieux pour participer à leurs anniversaires et aux fêtes principales de l'année: Noël, Pâques et carnaval aussi. Avec les enfants de la catéchèse et de la confirmation qui savent très bien chanter et danser, nous leur of-



frons des moments de joie et de sourire.

Comme il est dit dans nos Constitutions: «*La religieuse franciscaine appelée au ministère caritatif, l'accomplit avec l'amour compatissant puisé du Cœur du Christ et aide ses frères à comprendre la valeur rédemptrice de la solitude et de la douleur*», nous avons la certitude que le temps dédié à ces personnes soit la nouvelle mission qui nous attend.

*Les sœurs de Vedelago :
Sr Chiara, Sr Terlisa, Sr Pierantonio et Sr Elisa*

Continuer le “**OUI**” des **AL-** **PINS** à la **SOLIDARITÉ**



Il s'agit encore de la République centrafricaine, un Etat situé au cœur de l'Afrique et considéré comme l'un des Pays plus pauvres du continent, à tendre la main aux généreux alpins de Gémone. Tout le monde connaît que, celui qui «*tape au cœur d'un alpin*» a toujours une réponse de prompt et joyeuse adhésion.

Même les Sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur le savent, elles qui sont nées ici encore en 1861 et qui, maintenant, sont présentes en 21 Etats de différents Continents.

Là-bas, dans la brulante savane centrafricaine où se trouvent les villages de Niem et de Maigarò, les alpins de Gémone, depuis des années, portent leur contribution dans la réalisation des structures éducatives et d'assistance, et tout cela grâce à la concrète contribution de nombreux habitants de Gémone qui soutiennent ces œuvres soit à travers les «*adoptions à distance*» soit avec des offrandes spontanées de solidarité.

Au cours de cette année, l'alpin Francesco Gubiani a passé deux mois et demi dans ces missions pour collaborer avec d'autres volontaires avec des œuvres de construction et d'autres nécessités.

Avec le style typique de l'alpin qui ne baisse jamais les bras en face aux difficultés, Francesco a donné le meilleur de soi-même, vivant, jour après jour, la fatigue d'être brulé par une chaleur d'un soleil implacable, mais ayant dans son cœur la conscience que chaque goutte de sueur augmentait l'espoir d'une vie différente pour tant de personnes seules et abandonnées, par les soi-disant «*grands de la terre*».

Et aux nombreux enfants qui lui trottaient autour, joyeux, en lui demandant un «*bonbon*», Francesco leur donnait un sourire très doux, rempli d'amour, cet «*amour*» que les alpins seulement savent donner car leur vie même est AMOUR GRATUIT et SINCERE.

Cette année 2009 aussi, le chapeau de l'alpin, comme dans les années passées, est arrivé en Centrafrique, symbole éloquent d'humanité et de solidarité, comme pour dire à une terre encore lacérée par des luttes internes que, seulement sortant de ses propres égoïsmes, il y aura quelque chose de beau et nouveau sur cette terre.

L'alpin radioamateur, Sebastiano Gimillaro, continue à tenir vif le fil d'or de la fraternité et de l'amitié avec les volontaires et les missions du Centrafrique. Depuis 15 ans, chaque mardi et vendredi, à 8 heures, il allume ses boutons magiques et salue chaleureusement les amis volontaires et les missionnaires de Niem et de Maigarò, recueillant et accueillant des nouvelles sur leur santé et sur le cours des affaires et des travaux.

«*MERCI*», amis alpins, vous êtes pour nous un grand soutien dans cette aventure où nous sommes acheminés, ensemble, main dans la main, car nous croyons dans la force de la VIE et de l'AMOUR.

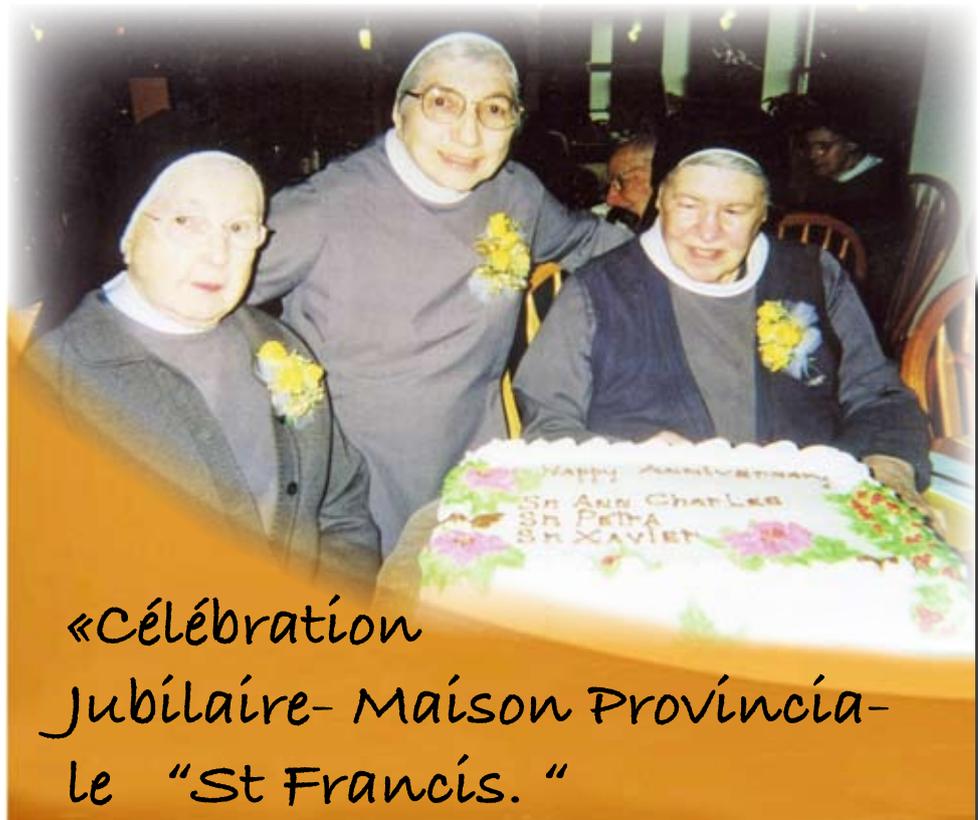
Sœur Chiarfrancesca Cappelletto



Notre Monde Missionnaire

Pace e Bene

**Province
"St Francis"**



«Célébration
Jubilatoire- Maison Provincia-
le "St Francis." »

Avec des sentiments de grande reconnaissance à Dieu pour le don de son appel à Le servir dans un rapport de communion spéciale, trois sœurs jubilantes rappellent avec joie et émotion le jour dans lequel, en 1948, encore très

jeunes, montèrent pour la première fois les gradins du Couvent à «Mt Saint Francis» pour commencer à actualiser leur réponse.

Leur pensée va aujourd'hui, particulièrement, aux quatre sœurs qui sont passées à l'autre rive.

Nos sœurs qui fêtent leur 60^e de vie religieuse, parmi les F.M.S.C., sont: Sœur Ann Charles Maye, de Irvington, New York; Sœur Mary Xavier Sansevere, de Union City; et Sœur Petra Zanghi, de Philadelphia.

A la célébration eucharistique se sont unies aussi trois sœurs pour partager le chant de louange et de bénédiction pour les innombrables bénéfices

matériels et spirituels reçus pendant cette longue période de vie consacrée. Il y avait la Supérieure provinciale, Sœur Anne James, et toutes les sœurs de la communauté locale de Peekskill, avec leur supérieure locale, Sr Ann Patrick, et un grand nombre d'autres personnes chères.

Après la liturgie solennelle, les convenus se sont rendus au réfectoire du couvent pour goûter ce qu'on appelle «Repas de la fête» ou agape fraternelle, et rester, après, en compagnie des sœurs, des parents et des amis qui se sont félicités avec les trois jubilantes.

Sr M. Petra Zanghi

**Province
"St Louis IX"
France**



XIII Chapitre Provincial

"St Louis IX"

21-26 avril 2009

*"Appellées
convoquées
et envoyées ...*



*pour vivre
en communion
la mission. "*

C'est le thème du Chapitre qui a vu réunies, du 21 au 26 avril 2009, chez la Maison provinciale –Le Mans– 17 sœurs déléguées avec la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, son assistante, Sr Cecilia Subiabre, et une conseillère, Sr Paola Dotto.

Le chapitre a eu une ouverture solennelle le 21 avril, dans le joyeux anniversaire de notre Congrégation, par une célébration liturgique, présidée par l'Evêque du Mans qui, avec sa parole digne de foi, a donné un particulier sens ecclésial à cette rencontre capitulaire.

Les sœurs capitulaires, après la préparation demandée à toutes les sœurs de la Province, dans les jours qui précédaient le chapitre, ont recueilli les différentes suggestions exprimées dans les

réponses aux questionnaires, en élaborant ainsi l'instrument de travail.

Les discussions sur les diverses propositions et sollicitations ont été de grande ouverture, surtout constructives et porteuses d'espoir.

Les sœurs de cette Province, si éprouvées par manque de vocations locales, se sont confrontées surtout sur ce que l'Eglise et la société s'attendent aujourd'hui de la vie religieuse, dans ce pays très sécularisé. Comme motivation de reprise, elles ont mis en évidence : le grand rôle de la Parole de Dieu dans notre vie, le désir du dialogue fraternel en communauté, l'accueil réciproque et la valorisation des dons de chaque sœur.

Avec conviction, toutes les capitulaires ont souhaité un fort renouvellement qui, avec



l'apport de toutes, donnera sure vitalité à la Province «St Louis IX».

Les élections se sont déroulées le 24 avril, anniversaire de la naissance de notre Fondateur, le Servant de Dieu P. Grégoire, qui, avec notre Fondatrice, la Duchesse Laure Leroux, a veillé sur notre travail capitulaire.

Le nouveau Conseil est ainsi formé:

Sœur Elisabetta Varikkakuzhyil

Sœur Armelle Kosta

Sœur Marialuigia Borsato

Sœur Emmanuelle Piccolo

Sœur Paolina Mookenthottathill

Supérieure provinciale

Assistante provinciale

2^e Conseillère provinciale

3^e Conseillère provinciale

4^e Conseillère provinciale

Une fois conclu le travail du chapitre, la Supérieure provinciale et le Conseil sortant à fait don à toutes les sœurs présentes à la maison provinciale, capitulaires ou non, d'un pèlerinage à Paray le Monial. Avec vive émotion et amour au Sacré Cœur, nous avons pu vivre des moments d'intense prière et jouir des milieux significatifs où Jésus est apparu à Ste Marguerite Marie Alacoque, en lui révélant «l'Amour qui a tant aimé les hommes».



**Province
"Marie
Immaculée"
Rome**

Notre Monde Missionnaire
Pace e Bene



XIII Chapitre

de la

Province

Romaine

"Marie

Immaculée"

26-31 décembre 2008

Rome

La passion d'hier ... dans l'aujourd'hui ... pour demain



Sur ce slogan, bien structuré dans le Logo, les 24 sœurs capitulaires de la Province «Marie Immaculée» se sont confrontées, du 26 au 31 décembre 2008, à Rome, chez la Maison provinciale. La Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, accompagnée par son assistante, Sr Cecilia Subiabre, et la conseillère, Sr Paola Dotto, a présidé ladite assemblée, si vitale pour la Province.



Les défis du présent et les problèmes de notre monde globalisé sollicitent , avec urgence, la passion pour vivre le présent, en vue des perspectives futures que la divine Providence dessine sans cesse. Et nos sœurs capitulaires se sont arrêtées à réfléchir sur l'instrument de travail qui synthétisait les sollicitations et les problèmes soulevés des capitulaires de la Province.

Aux jours 29 et 30 décembre, après des moments de prière intense et d'adoration, se sont déroulées les élections du nouveau Conseil provincial. Les capitulaires ont élu:

*Sr Ermenegilda Cavasin
Sr Rosaria Iacobucci
Sr Daniela Boa
Sr Concettamaria Barison
Sr Antonia Costa*

*Supérieure provinciale
Assistante provinciale
2e Conseillère provinciale
3e Conseillère provinciale
4e Conseillère provinciale*



**Province
"Saint Antoine"
Amérique latine**

Notre Monde Missionnaire
Pace e Bene



Amérique latine XII Chapitre de la province

" St Antoine "

18-25 janvier 2009

Les 34 capitulaires sont parvenues à Santiago du Chili de 5 nations différentes. Le 13 matin, la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, et son assistante, Sr Cecilia Subiabre, les ont rejointes.

A la joie de la rencontre s'accompagnait la douleur à cause d'une sœur, Sr Olivia Sartor, qui se préparait à laisser cette terre. En effet, dans l'après-midi, consolée par la présence des supérieures et d'un si grand nombre de sœurs, Sr Olivia retournait sereinement à la maison du Père; là, certainement, aura recommandé à Dieu les sœurs qui s'étaient réunies en assemblée capitulaire.

Avec une participation sereine et dynamique, les capitulaires se sont confrontées dans un dialogue constructif sur les thèmes de l'instrument du travail, élaboré sur les contenus tirés des réponses données par les sœurs de la Province, pendant la préparation au chapitre.

Le logo exprimait très significativement le thème fondamental: *«Appelées pour être envoyées...en communion vivre et servir».*

Les dix jours de travail intense ont offert les lignes portantes pour l'élaboration d'un programme formatif provincial pour les trois ans prochains.



Inauguration de l'infirmerie « Notre-Dame de Lourdes » - Santiago - Chili



La Province Latino-américaine est composée de sœurs assez jeunes et jusqu'à ce moment-ci, on n'avait pas encore considéré le thème de l'infirmerie. Mais la longue maladie de Sr Fabiola Marcuzzi et, après, celle de Sr Oliva Sartor nous ont fait prendre conscience de la nécessité d'activer un lieu adéquat à cet effet ; soit pour les sœurs âgées soit pour celles qui ont besoin de soins particuliers.

Sr Ines Pavan, supérieure provinciale, et son Conseil ont considéré que c'était arrivé le moment propice pour le faire. Grâce à l'expérience acquise alors qu'elle était Supérieure générale, Sr Ines a eu, pour cette infirmerie, une attention particulière pour rendre confortable ce milieu, surtout pour les sœurs âgées. Elles méritent tous les respects car ce sont elles à avoir tracé le chemin de la mission latino-américaine et ce sont elles encore qui ont transmis et continuent de transmettre le charisme et les traditions de notre Congrégation.

Nous souhaitons que cette infirmerie soit un lieu de rencontre pour les générations, un point de référence serein et accueillant, où les sœurs âgées

et malades soient un livre ouvert, et où chaque jeune sœur, avec simplicité franciscaine, puisse serrer avec amour la main des sœurs éprouvées par la maladie, en s'engageant dans le service de la vraie spiritualité franciscaine, employant toutes les attentions envers elles, comme expression de gratitude pour ce qu'elles ont été pour nous. L'infirmerie a été construite près de la Maison provinciale, reliée à travers un couloir pour faciliter la communication des pièces de l'infirmerie et de grands salons utilisés pour des rencontres, retraites et réunions. L'infirmerie a été inaugurée le 18 janvier 2009, jour de début du Chapitre provincial et a le nom de la Vierge de Lourdes. A la cérémonie d'inauguration ont participé: Sr Emmapia Bottamedi, supérieure générale, Sr Cecilia Subiabre, assistante générale, et Sr Ines Pavan, supérieure provinciale, avec les sœurs de la Province latino-américaine « St Antoine », qui étaient présentes pour le chapitre. En outre, étaient présents : l'architecte, l'ingénieur et les ouvriers qui ont travaillé pour réaliser ce rêve. L'infirmerie a été bénie par P. Rogelio Wouters, Ministre provincial des Frères Mineurs.



Nous voici à Tijuana! C'est ici la nouvelle mission où le Seigneur a appelé Sr Elena, Sr Francesca et Sr Zarina pour ouvrir de nouveaux chemins d'évangélisation.

Pour le moment, nous sommes engagées dans deux écoles franciscaines où nous donnons des cours de religion et collaborons dans la pastorale juvénile de l'école «Cristobal Colón».

Les deux écoles sont assez proches l'une de l'autre et leurs infrastructures ne sont pas très adéquates, étant les classes peu confortables. Le corps enseignant est nombreux tandis que les élèves sont en nombre inférieur. Dans ces milieux de travail, nous essayons de faire de notre mieux avec notre bonne volonté, notre créativité et l'espoir d'entrevoir, dans le futur, de temps meilleurs pour les gens de ce lieu de frontière.

Quelques informations sur la ville et le milieu

Tijuana est la ville principale de l'état mexicain de la Basse Californie, séparée de la ville américaine de San Diego par un mur imposant, construit pour empêcher l'entrée clandestine des émigrés illégaux, surtout mexicains et centraméricains qui arrivent de la frontière du sud vers le territoire américain. Le mur qui est aussi dit « *el bordo* » divise physiquement la ville des confins de San Diego. Malheureusement, comme chaque mur mitoyen, on raconte des histoires tragiques sur les émigrés.

Selon les chiffres de la Commission Internationale de frontière, Tijuana est la ville plus fréquentée dans le monde, avec presque 205 millions de clandestins qui traversent la frontière de la zone, chaque année.

Les problèmes de la délinquance sont liés au trafic des drogues, enlèvements, homicides et, en ces derniers temps, à coups de feu entre les clans rivaux de la drogue, avec les trafiquants et la police mexicaine. La raison principale des vols et du trafic des voitures est conséquence

de la proximité parmi les deux villes : Tijuana et San Diego. Cette proximité permet aux trafiquants de traverser la frontière et de revendre toute la marchandise.

Celle-ci est, en bref, la réalité sociale de notre chère ville de Tijuana. Les gens nous animent en disant que le lieu où nous sommes est tranquille. Nous sommes appelées ici : parmi ce peuple, évangélisant et vivant personnellement l'Évangile. Notre mission « ad gentes » est en train de changer car il ne s'agit pas d'avoir des idées liées aux milieux géographiques, mais aux changements sociaux, psychologiques et culturels de chaque peuple. L'Église se construit s'il y a des hommes qui proclament l'Évangile du Salut et le font à travers un mandat, au nom et avec la grâce de Jésus Christ.

Notre Congrégation, au nom de Jésus Christ, nous a envoyées dans cette mission de Tijuana, où les chrétiens et les non chrétiens arrivent en masse, de différents coins du monde, dans cette ville de frontière avec le grand rêve américain de « traverser la frontière » ; et nous sommes ici, conscientes que notre mission est dédier notre vie à l'attention et à la préférence pour les plus pauvres.

Qui a la mission d'évangéliser?

Le Vatican II a donné une réponse claire: «L'Église entière est missionnaire, l'œuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du Peuple de Dieu». Notre Congrégation de F.M.S.C. l'a compris et c'est à cause de cela qu'elle affronte les défis de la mission dans des lieux difficiles, guidée par la Providence.



MEXIQUE ... Une proposition des jeunes d'aujourd'hui



Seigneur, que veux-tu que je fasse?

Dans la petite ville côtière « Guayamas » (Mexique) se trouve la maison des postulants des Frères Mineurs, où s'est déroulé la première retraite vocationnelle avec les jeunes de Tuijuana. La rencontre avait comme slogan « Pâque juvénile franciscaine ».

Sr Gabriela, Sr Zarina et la jeune Christina ont été invitées des frères franciscains pour donner leur aide dans cette rencontre.

Après des heures et des heures de voyage à travers le désert de la basse Californie, nous sommes arrivées à destination à Guaymas, un lieu simple. Là nous ont accueillies les Frères de la communauté de formation qui nous ont indiqué le lieu de la

rencontre, la chapelle à l'ouvert pour célébrer la Sainte Messe, la cuisine, le réfectoire et les petites maisons (cabañas) qui ont été transformées en dortoirs pour les 44 jeunes qui provenaient de différents lieux. Ici, nous avons donné notre collaboration en tout ce qu'on nous a demandé et en ce qu'on était capable de faire.

La simplicité franciscaine aidant, tout de suite, parmi les jeunes s'est créé un rapport d'amitié, simple et fraternel.

Frère Michel avait tout préparé et organisé afin que les jeunes puissent réfléchir sur le mystère pascal, surtout sur la résurrection de Jésus Christ, mystère de notre foi, qui nous invite à nous sentir toujours accom-



pagnés par Dieu, dans notre vie, pour pouvoir continuer notre marche n'importe où.

Les jours de prière intense débutèrent le Jeudi saint avec l'adoration du Saint Sacrement, avec le sacrement de la réconciliation et les célébrations liturgiques propres à ce temps.

Tout cela a été, pour les jeunes, une rencontre personnelle avec le Christ. La veillée pascale a été célébrée avec une grande solennité et la participation active de tous. A la fin de la célébration, les jeunes ont vécu, avec joie, la fête de la rencontre fraternelle avec les jeunes qui provenaient de différents milieux : Guamuchil, los Mochis, Mazatlan, Tijuana, Medicafe. Il n'y avait rien de particulier, seulement la joie d'être ensemble, vivre des moments de fraternité tout en étant différents. Tous ont partagé la joie d'être aimés et pardonnés par Jésus Christ qui les a invités à vivre cette semaine de congé pour participer à cette rencontre et vivre avec Lui «sa Pâque».

La question que François se posait en son temps : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? », après cette expérience inoubliable, aura, sans



doute, un autre sens pour ces jeunes qui ont été les protagonistes de cette rencontre. Beaucoup d'entre eux ont dissipé les doutes qui avaient sur leur futur, d'autres continueront leur recherche sur la volonté de Dieu.

Pour les Frères mineurs qui ont accompagné les jeunes et pour nous, sœurs franciscaines, a été une expérience inoubliable. Ils se sont approchés de nous sans difficulté, très amicalement. L'écoute, la disponibilité envers eux a été fondamentale comme aussi le témoignage de notre consécration convaincue et joyeuse. L'Eglise se manifeste aux jeunes aussi à travers ces expériences, où nous sommes appelés à être lumière pour qui est à la recherche de donner un sens à sa vie ; pour libérer ces jeunes de tant de préjugés offerts par une culture hédonistique qui est en train de les détruire.

Remercions le Seigneur pour nous avoir donné l'opportunité de vivre avec les jeunes, de les connaître un peu mieux pour pouvoir les évangéliser avec cohérence, sans envahir leur terrain et essayant de comprendre leur monde.



Notre Monde Missionnaire
Pace e Bene

«L'amour du Christ, le Rédempteur, nous appelle...
à annoncer avec la parole...
à témoigner avec la vie»

**Région
Apostolique
«SS. Martyrs
d'Ouganda »**

Le 09 juin 2009 a été ouvert officiellement le V Chapitre de la Région Apostolique «SS. Martyrs d'Ouganda», dans le siège régional à Nkoabang- Cameroun, à la présence de Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, et de Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale.



**V Chapitre de la Région apostolique
«SS. Martyrs d'Ouganda »
9-14 juin 2009 - Nkoabang**

Le 13 juin, jour consacré à notre protecteur spécial, St Antoine, a été annoncé l'élection du nouveau Conseil régional qui est ainsi formé :

<i>Sœur Fabrizia Zanettin</i>	<i>Supérieure régionale</i>
<i>Sœur Béatrice Bifouma</i>	<i>Assistante régionale</i>
<i>Sœur Mary Lukose Chamakala</i>	<i>2^e Conseillère régionale</i>
<i>Sœur Giovanna Craighero</i>	<i>3^e Conseillère régionale</i>
<i>Sœur Dorothée Ngassouga</i>	<i>4^e Conseillère régionale</i>

La célébration de ce Ve Chapitre régional, qui s'est déroulé au mois de juin, consacré au S. Cœur, nous a donné l'opportunité de rénover l'engagement pour vivre en plénitude la spiritualité qui jaillit du Cœur transpercé de Jésus Crucifié.

Pendant l'assemblée capitulaire, on a ressenti un climat d'ouverture, de communion pour chaque secteur apostolique où toute sœur était engagée, en particulier dans le service des frères plus pauvres et abandonnés. Chaque sœur a manifesté une participation constructive en montrant beaucoup d'amour et d'espoir pour ce cher Continent africain.



La célébration des Chapitres Régionaux et provinciaux de notre Famille religieuse représentent pour la Congrégation entière un temps particulier de grâce qui renouvelle en toute la «Vocation Missionnaire», cet appel qui, comme il est dit dans le thème du Chapitre «nous envoie à annoncer avec la Parole et à témoigner par la vie l'Évangile de Jésus-Christ».

Le dialogue et le partage entre les capitulaires a apporté clarté et enrichissement pour énucléer les points forts des délibérations finales.

Après la longue préparation demandée à toutes les sœurs de l'Organisme, les capitulaires, au cours des journées qui précédaient le Chapitre, ont travaillé en groupes pour synthétiser les évaluations et les différentes suggestions, arrivant ainsi à l'élaboration de l'Instrument de travail.

Très intéressant a été cueillir comme vient considérée «la Mission». Elle s'est révélée comme une «grâce» soutenue par la Parole de Dieu qui fortifie aux moments difficiles et donne la joie de vivre en esprit de foi, à l'exemple de nos Fondateurs et de nos premières sœurs. On a cueilli le désir de vivre radicalement la Vie Consacrée à l'intérieur d'une communauté qui prie, qui vit quotidiennement l'Eucharistie comme source qui renouvelle constamment la vie.

L'une des priorités de la Région apostolique a été l'exigence de la *formation permanente* et d'une *Pastorale vocationnelle* bien organisée dans toutes les missions.

L'Église d'Afrique vit un moment particulier; en effet, elle est en train de se préparer au Synode des Evêques, la deuxième assemblée qui a comme thème significatif: «**L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix**» et ayant comme sous-titre: «*Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde*» (Mt 5, 13-14). Il s'agit d'une forte sollicitation pour tous les chrétiens d'Afrique, mais en particulier, pour nous, les religieuses, pour nos communautés qui doivent devenir toujours davantage le sel de la terre africaine et a lumière des peuples. Le Souverain Pontife, dans sa récente visite au Cameroun, nous a rappelé que nous sommes des témoins particuliers, appelés à rendre «*visible l'Invisible*».



VŒUX PERPETUELS: Sœur Renée et Sœur Pascaline

CAMEROUN - Afrique- 03 janvier 2009

La cérémonie de la Profession perpétuelle de nos deux chères sœurs, Sr Renée et Sr Pascaline, a eu lieu dans l'église paroissiale de la mission de Nkoabang, siège de la Région Apostolique «SS. Martyrs d'Uganda».

La cérémonie, très suggestive, préparée avec soin dans tous ses détails et caractérisée par des typiques symboles de la culture africaine, a vu les deux sœurs profondément heureuses de consacrer à Dieu leur vie pour toujours.



Au moment où nos jeunes sœurs, émues et dévotes, émirent leurs vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, toutes les sœurs présentes, avec leurs parents et amis qui les accompagnaient, se sont engagées à soutenir, par leur prière constante, ces deux sœurs.

Voici quelques expressions d'une de deux sœurs qu'on fêtait. Elle les a exprimé aussi au nom de sa camarade:

Voici comment s'exprime sr Renée :

«Ce jour, 03 janvier 2009, je vis, une autre fois, un événement important qui marque et marquera pour toujours ma vie. Je ratifie mon «oui» des premiers vœux par l'engagement de mes vœux perpétuels. Que le Seigneur m'accorde, jour après jour, la grâce d'un désir de conversion continue afin que, par mes actions, je devienne ce parfum qui embaume la maison du Seigneur et qui attire les âmes à Lui! Je rendrai grâce au Seigneur éternellement..!»



Pastorale a Gari-Gombo



Tous les samedis, de huit heures à midi, Sœur Elisabeth a pris la responsabilité de former les jeunes de la paroisse « Bon Pasteur », sur requête du Curé.

La sœur s'intéresse des domaines qui touchent la vie familiale et sociale. Après un cours théorique d'un demi heure, les jeunes filles passent aux outils et à la pratique suivant la leçon du jour. Les cours de cuisine, couture et broderie sont programmés alternativement. Les séances de cuisine sont, très souvent, garnies des mets et des plats originaires de différentes Provinces du Cameroun et d'autres coins

du monde. A chaque séances, les apprenantes confectionnent un nouveau plat, mais, entre deux séances, les jeunes apprennent des modèles de couture et font de la broderie.

Le nombre de jeunes, qui s'inscrivent chaque mois, va grandissant : ce qui est la preuve d'une bonne marche du cours et d'une assimilation considérable avec, bien sûr, le soutien et la permission de leurs parents.



GARI-GOMBO: PASTORALE DES JEUNES ET COURS DE MORALE AU LYCÉE

Le cours de morale au Lycée de Gari-Gombo s'est effectué grâce à la demande de Monsieur le Proviseur qui, ayant constaté que les jeunes, depuis un certain temps, vont oubliant les valeurs chrétiennes, a demandé notre aide.

Il paraît que le cours de morale soit utile aussi pour le développement de l'homme intégral. D'après les

témoignages, ce cours est très important parce qu'il sert à améliorer la mentalité de nos jeunes qui se trouvent face à des mariages et grossesses précoces, voire non désirées. Donnant ces cours, nous avons pu observer que, petit à petit, nos jeunes élèves prennent un peu plus de conscience face aux réalités de la vie.

Leur souhait serait que les sœurs puissent continuer dans leur disponibilité comme l'ont fait au cours de cette année.



Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus accueillie au Cameroun et dans notre communauté, à Kribi

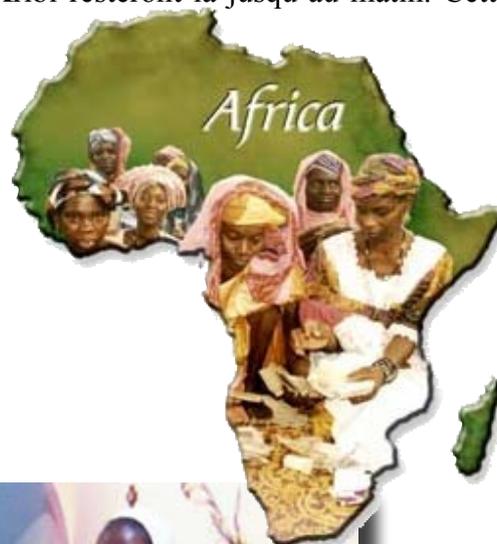


C'est le 08 février, à 18 h. 30, quand le cortège, conduit par le Vicaire général, Mgr Jean Omer et l'Abbé Jean Claude, représentants de Mgr l'Evêque pour le pèlerinage des reliques de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, arrive dans le diocèse de Kribi. Ils déposent le reliquaire dans la chapelle des sœurs fmsc parmi des chants d'action de grâce et des prières.

La célébration eucharistique célébrée par l'abbé Jean Claude, sera suivie par une veillée de prières, de vénération, d'imploration qui terminera aux premières heures du matin suivant. Les enseignants de l'école, la chorale «St François d'Assise», un bon groupe de fidèles, les autorités de Kribi resteront là jusqu'au matin. Cette veillée se terminera

par une symbolique «pluie de roses». La deuxième célébration aura lieu à 7 h. 30, célébré par l'Abbé Secrétaire à l'Education nationale et concélébrée par trois autres prêtres. Il y avait aussi les parents de nos élèves ainsi que d'autres chrétiens installés à l'enceinte de l'école « Ste Marie des Anges».

Après, à 11.00 heures, Sainte Thérèse nous quitte pour le diocèse de Douala.



**Province
"Holy
Family"
Inde**

Notre Monde Missionnaire
Paix e Bene



**SAINTETÉ INDIENNE
À CONSTRUIRE PAR CHACUNE DE NOUS**



Le 12 octobre 2008 a été un jour qui restera inoubliable pour l'histoire de l'Eglise indienne. En effet, dans la Basilique « St Pierre » à Rome, le Pape, Benoit XVI, a canonisé la première sainte indienne : Sœur Alfonsa de l'Immaculée Conception.

On ne peut pas dire la joie et la gratitude de toutes nos sœurs indiennes qui désirent nous offrir une synthèse biographique de la sainte franciscaine, sûres de la beauté de son exemple de sainteté.

Sr Alfonsa, connue chez elle comme « Annakutty », est née dans le Kerala, le 19 août 1910.

Elle connut la croix depuis son enfance, d'abord en restant orpheline de mère, puis croissant chez l'un ou l'autre de ses conjoints. Pour longtemps,

elle fut hôte d'une tante très sévère, une femme qui, grâce à son despotisme, contribua à former le caractère de Alfonsa, qui était déjà déterminée depuis l'âge de 12 ans de se consacrer à Dieu. Patiente et forte, elle sut s'opposer, avec audace, aux réitérées tentatives de fiançailles à qui sa tante voulait l'obliger, jusqu'à la mutilation d'un pied pour s'y soustraire du tout.

En 1928, la jeune fut orientée par un frère franciscain à entrer dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines Clarisses de Kottayam.

Mais, très tôt, elle fut atteinte d'une maladie très grave, qui lui causa des douleurs atroces, qu'elle supportait héroïquement, en s'unissant aux souffrances du Cœur du Christ. Après la Profession perpétuelle, qu'elle émit en 1936, les souffran-



ces augmentèrent et avec elles, augmenta aussi sa générosité, jusqu'à jouir pour la souffrance et s'unir, en tant que victime d'amour, à son Epoux Crucifié. Pendant dix ans, elle parcourut ainsi, toujours lacérée par le mal, ce chemin de sainteté basé sur la parfaite adhésion à l'Amour, qui la conduisit, en bref, au sommet de toute vertu.

Avec un sourire enfantin sur les lèvres, Sr Alfonsa mourait, sereinement, le 28 juillet 1946 parmi ses sœurs de Bharananganam, en leur laissant le témoignage direct d'une vie totalement imprégnée de la plus authentique séquelle du Christ, sur les pas de François.

Sa sainteté fut connue tout de suite et elle devint objet d'une sincère vénération nationale.

C'est à cause de cela que le Pape, Jean-Paul II, au cours de son voyage au Kerala, en février 1986, décréta la béatifica-



tion de cette jeune clarisse, et en approuva le culte public au Kerala.

La cause de canonisation connut d'autres signes merveilleux de son intercession puissante, jusqu'à persuader les plus hautes autorités de l'Eglise, en premier le Saint Père, à en déclarer le culte universel.

A Elle, première sainte des Indes, nous voulons confier l'œuvre de toutes nos sœurs indiennes, surtout de celles qui œuvrent dans le territoire national, souvent menacé des périls et d'hostilités qui mettent à dure épreuve leur fidélité et surtout le courage de témoigner, sans peur, leur foi.





*À partir de la
lointaine
mission
de Changlang
Inde*

« Avec fidélité à la Parole de Dieu
au charisme
et au cri de l'homme »

CHANGLANG



Changlang est une ville indienne de 6.394 habitants, chef-lieu du district de Changlang, dans l'Etat fédéré de l'Arunchal Pradesh.

L'état confine au nord avec la région chinoise du Tibet, à l'est et au sud-est avec la Birmanie, au sud avec le Nagaland et à l'ouest avec le royaume du Bhutan.

Le territoire est presque complètement montagneux, étant formé en large partie des contreforts méridionaux de la chaîne de l'Himalaya et dégrade de nord au sud et de l'est à l'ouest. Dans la zone centre-septentrionale s'élèvent les *Mishimi Hills*.

Le fleuve principal est le *Brahmaputra* qui coule de nord au sud dans la zone centrale. Dans les *Mishimi Hills* naît le fleuve *Dibang* qui coule vers le sud, puis vers la vallée du *Brahmaputra*. Dans la zone orientale coule le fleuve *Lobit*, d'abord vers sud et ensuite vers l'embouchure dans le *Brahmaputra*, à l'ouest. Le fleuve majeur de la zone occidentale est le *Subansiri* qui coule vers la vallée du *Brahmaputra*.



Après ces brevès données géographiques pour situer notre mission lointaine, écoutons d'autres détails intéressants de nos courageuses missionnaires du lieu. La première année est en train de s'écouler et les sœurs peuvent déjà compter leurs premiers fruits.

Rendant grâces au Seigneur, les sœurs peuvent dire que, dans cette première année, elles ont obtenu des résultats encourageants dans l'école qui rejoint la 3^e classe. Dans la paroisse, elles ont préparé des adultes à la première Communion et à la Confirmation.

L'œuvre plus généreuse des sœurs s'actualise dans quatre villages éparpillés sur les montagnes, recouvertes d'extension énormes de plantations de thé, qui appartiennent à un petit nombre des riches, au service desquels vivent et se déplacent très pauvrement les habitants des villages qui sont, la majorité, des illettrés et ignorants.

En écoutant les sœurs, on reste ému comprenant, à travers leurs récits, comme elles se soient déjà insérées dans le milieu, quelle soit leur sympathie pour les gens, dignes dans leur pauvreté, patients dans leur condition chronique de besoin, confiante dans la ténacité de leur travail, aimant la beauté et l'ordre, comme on peut voir de leurs petites cases en bambou, très propres.

C'est aux familles de ces villages que s'adresse l'attention des sœurs, anxieuses de construire au moins un petit, simple hostel (qu'elles appelleront Assise

comme leur communauté), qui ne diffère pas beaucoup des humbles constructions locales, mais qui soit en mesure d'accueillir au moins 20-25 fillettes pour débiter, même dans cette pauvreté, l'œuvre de promotion culturelle, si nécessaire, pour arriver à soulever un peu la population. Puis, sans doute, la Providence va arriver ! Pour le moment, elles peuvent compter sur le curé de Changlang, heureux de leur présence et très attentif à soutenir, autant que possible, chaque petite initiative.

L'évêque de Miao aussi, Mgr George Pallimpparabil, durant la période pascale, a eu des mots d'éloge pour les services prêtés des sœurs, en les encourageant à continuer, et encore plus, si possible, à élargir l'œuvre dans les villages, mais de s'occuper aussi des habitants de la ville de Changlang, qui a besoin d'être évangélisé et consolidé dans la foi catholique.

Toujours, au cours de ladite visite pastorale, les sœurs ont pu jouir des premiers résultats de leur œuvre. En effet, pendant la Messe pascale il y a eu un bon nombre de fidèles qui se sont approchés des sacrements et, pour la première fois, elles ont vu s'approcher à la première Communion les enfants et les adultes qu'elles ont préparés. Pour ce témoignage si significatif, nous remercions vivement nos

sœurs : Saiji, Kamala, Valsa et Sandya en leur assurant notre solidarité avec la prière et notre affection fraternelle afin qu'elles puissent réaliser, au mieux, ce qu'elles ont à cœur pour la diffusion du Royaume, au milieu des frères auxquels le Seigneur les a envoyées pour atteindre le chemin de la sainteté.



« Tu nous a fait pour Toi ,
Seigneur,
et notre cœur n'a pas de paix
tant qu'il ne repose en toi. »
(St. Augustin)



**SOEUR GEMMA VOLPATO
DE JÉSUS EUCHARISTIE**
Lucia Volpato
Née à Pezzan d'Istrana
le 19-05-1914
Morte à Gemona
le 22-12-2008

Ce matin, 22 décembre, la communauté chantait le Magnificat, donnant voix au cantique de Marie, en ces derniers jours qui

nous préparent à la fête de Noël. Sœur Gemma était encore présente dans l'esprit et s'unissait au chant choral des sœurs avec son cœur. Au personnel laïc de la cuisine qui passait lui rendre visite, elle assurait avec un fil de voix : restez tranquilles, à peine je me rétablirai, je viendrai vous aider ! Désormais, sœur Gemma avait tout donné, le bagage de sa vie était au complet, rempli d'œuvres de charité demandées, comme examen final, pour entrer dans le Royaume des cieux. Ainsi, après que les sœurs, appelées autour de son lit, avaient récité l' «angélus» au son de la cloche de midi, la Vierge accompagnait sœur Gemma dans la demeure éternelle.

Lucia Volpato (Sœur Gemma) était née à Pezzan d'Istrana (TV) en 1914, dans une de ces

familles solides où l'appel à la vie consacrée trouve son habitat naturel. En 1938, en effet, à 24 ans, elle entre au couvent « Ste Marie des Anges », à Gémone, pour se faire religieuse et se mettre à disposition du Seigneur et de son projet d'amour.

En 1941, elle prononça son « oui », qu'elle répéta ensuite quotidiennement pendant 67 ans, donnant témoignage de fidélité et d'amour. Le jour de sa Profession, elle voulut s'appeler *Sœur Gemma de Jésus Eucharistie*...et ce fut son programme de vie. Sa mission s'est développée dans le signe de la simplicité et de l'humilité, comme le grain de froment qui se laisse enterrer dans le lopin, sûr que seulement ainsi il pourra porter fruits de salut et de sainteté pour lui-même et pour les autres.

A l'autre rivage

Au cours de sa vie, sœur Gemma se montra disponible à exercer n'importe quelle activité et dans n'importe quelle maison : elle a servi 12 communautés avant d'être conduite à la maison-mère, à l'âge de 81 ans.... Ici, elle continua à prêter son œuvre à la cuisine avec générosité et esprit de sacrifice jusqu'à quelques mois auparavant, alors que, plus que nonagénaire, les jambes ne la soutenaient plus et sœur Gemma dut offrir au Seigneur aussi cette dernière renonciation : ne pas pouvoir aider les sœurs cuisinières.

Sœur Gemma n'aurait jamais pensé que Jésus lui aurait fait un cadeau si beau, à la veille de Noël, celui de l'inviter : *«Viens, épouse fidèle, viens dans mon règne à contempler le mystère de mon Noël. Le moment est arrivé de pouvoir voir de tes yeux et de toucher avec tes mains »* le Verbe de la vie », *maintenant que, ôté le rideau de ce monde, la Vie éternelle se rend visible à ton regard et t'enveloppe pour toujours dans l'embrassade éternelle d'amour et de paix... Moi, Jésus, je suis né sur terre afin que toi, tu puisses naître au ciel !»*



**SOEUR OLIVIA SARTOR
DE L'ENFANT JÉSUS
Elvira Bruna Sartor**

Née à Paese (TV)
le 29-12-1929

Morte à Santiago (Ch)
le 12-01-2009

Sœur Olivia était née le 29 décembre 1929, à Paese(TV), une terre fertile, en ces années, de beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses. Ses parents, Angelo et Regina, éduquèrent avec amour Elvira Bruna et ses frères. Sa famille a été la première école où Elvira apprit les valeurs et les vertus chrétiennes qui la conduiront, un jour, le 29 septembre 1953, à prononcer avec générosité son « oui » au Seigneur qui l'appelait à servir l'Eglise en tant que F.M.S.C.

Douée d'un particulier sens artistique, Sr Olivia s'est servie de ce don, toute sa vie, avec une grande créativité, pour faire connaître, à travers ses reproductions artisanales en paille et vernis, les images de la Vierge, de St François et du Sacré Cœur de Jésus.

Pour longtemps, a travaillé dans l'éducation, remplissant la charge de directrice et d'enseignante, en se distinguant par son humilité, simplicité et

bonne humeur. Par son talent théâtral a enrichi les leçons de religion et de catéchèse, préparant des scènes théâtrales avec des messages de bonté, d'amour et de pardon.

Alors que la maladie a commencé à miner son physique, Sr Olivia a mis sa vie dans les mains du Seigneur, consacrant des heures au silence, à la prière et à la vie simple du travail manuel et faisant ainsi connaître son Sacré Cœur bien-aimé.

Sa santé ne lui a pas permis de travailler dans les communautés de mission, mais les images qui ornent les communautés religieuses de l'Amérique-latine manifestent sa présence ; elle continuera à être présente dans le souvenir et la mémoire de toute sœur qui a apprécié son talent artistique. Sa dernière peinture a été le portrait de notre fondatrice pour la nouvelle communauté « Laure Leroux » ouverte dans la ville de Tijuana-Mexique.

Celui-ci a été le travail qui lui a demandé plus de sacrifice et de douleur pour le manque d'inspiration dont elle avait besoin pour peindre. Toutefois, elle a terminé son travail, même si elle disait d'avoir la sensation qu'il lui manquait quelque chose.

Voici comment elle s'est exprimé avec la supérieure de Tijuana , en lui donnant sa peinture : *« Sœur Elena, je désire te la donner ainsi comme je l'ai laissée, conservez-la dans votre communauté, toujours, dans une place d'honneur car elle a été faite avec amour et mes prières pour votre nouvelle communauté »*.

Dieu a permis que, à cause de la maladie, notre sœur n'a pas été en d'autres missions, comme

nous l'avons déjà dit, mais dans sa bonté infinie, Il a voulu faire coïncider sa mort avec le début du Chapitre provincial, alors que la maison était remplie d'un grand nombre de sœurs. C'est ainsi qu'elle a pu dire son « adieu » à toutes les sœurs missionnaires. Le 13, à l'arrivée de la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, et de Sr Cecilia Subiabre, son assistante, Sœur Olivia les a saluées pour la dernière fois avant de partir pour la demeure éternelle. Sœur Olivia est restée en terre chilienne pour 42 ans, évangélisant ce peuple.



SOEUR REGINA ANGELA CASEY
 Florence Casey
 Née à Bronx (NY-USA)
 le 11-07-1909
 Morte à Peekskill
 le 27-01-2009

Sœur Regina Angela était née le 11 juillet 1909 à Bronx (New York). Au baptême, elle a reçu le prénom de Florence et était la cinquième fille du monsieur Giovanni et Elisabetta Casey. Sa famille était composée de neuf enfants. Parmi les neuf frères, elle avait appris à être une personne sensible aux besoins des autres, une vérité qu'elle a rappelé toute sa vie.

Dans sa famille irlandaise, la prière était fervente ; on a souligné que son père, policier à New York, commençait sa journée à genoux, récitant le rosaire. Malheureusement, à 40 ans, à la fleur de l'âge, il est mort. Comme il a dit le Pape Jean Paul II : « La famille est le berceau des vocations ».

Florence avait fréquenté l'école commerciale de l'Assisium, à New York, et avait travaillé deux ans avant d'entrer dans notre communauté, le 8 décembre 1929. Un an après, le 11 février, fête de la Vierge de Lourdes, elle a reçu le nom de Sr Regina Angela, avec le titre

franciscain de la Vierge des Anges. Un an après elle a émis sa première Profession religieuse. Toute sa vie l'a consacrée à l'éducation, surtout dans la maison de « St Joseph » à Peekskill. Sa première mission a été à Butler (New Jersey) où elle a travaillé 19 ans animant beaucoup « d'amis de la vie ». Le 18 novembre 2006 avait participé au 125^e anniversaire de l'école « St Antoine » et en cette occasion, on lui a reconnu la grande contribution qu'elle avait donné à la vie chrétienne d'un grand nombre de personnes. Elle a travaillé dans différentes écoles : à Verpalnk, Cold Spring, Yorktown Heights, Maria Assunta, St Joseph.

Au cours de deux années, elle travaillait dans une bibliothèque de l'école « St François » à Moheganlake. Sr Regina avait fait retour à l'école de « Maria Assunta » comme coordinatrice des catéchistes. Avant de se retirer, comme pensionnée, elle avait préparé des enseignantes laïques afin qu'elles continuassent son programme. Elle pouvait bien se vanter de l'éducation offerte aux « Petits » ; beaucoup d'entre eux maintenant sont des prêtres, des médecins, des entraîneurs, des pilotes, (la liste pourrait être très longue...).

Sa foi était sa force car elle confiait beaucoup dans la divine Providence. Chaque jour elle disait au Seigneur que s'Il l'aurait aidée, tout aurait bien marché.

Son dicton favori, quand les choses étaient plutôt difficiles, était : « *N'ayez pas peur, les premiers 100 ans sont les plus difficiles...* ».





SOEUR DOROTEA GEMIN
DU NOM DE MARIE
Née à Ospedaletto
d'Istrana (TV)
le 30-01-1914
Morte à Gemona
le 23-03-2009

Aujourd'hui, la Parole du Seigneur nous a remplies d'espoir et de joie : *«Je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle !»*... Cette promesse s'est avérée pour sœur Dorotea, appelée à entrer définitivement dans les cieux nouveaux de l'éternité de Dieu, dans la Jérusalem céleste, cité de la joie et de la vie éternelle.

Sœur Dorotea (Agata Gemin) était née à Ospedaletto d'Istrana (TV) le 30 janvier 1914, dans de temps difficiles de pauvreté et de travail dur pour les familles qui devaient affronter avec dignité les nécessités de la maison et la croissance de leurs enfants. C'est dans son milieu familial, réchauffé de l'amour de maman Caterina et de papa Luigi, qui est née la vocation de sœur Dorotea. Le 14 avril 1939, à 25 ans, elle entre parmi les Franciscaines missionnaires du S. Cœur à Gémone, déjà précédée, en 1934, par sa cousine, Sœur Achillea (déjà décédée) et suivie, peu de temps après, de sœur Rosalinda.

Avec la Profession religieuse, qui a eu lieu le 26 juin 1941, débute aussi sa mission silencieuse et laborieuse en tant que cuisinière au service des enfants et des personnes âgées dans les différents villages où l'obéissance l'appelle. Comme une brave missionnaire, elle accepte aussi de prêter son service hors patrie : en effet, pour une dizaine d'années, nous la trouvons en France s'adonnant au même service.

En 1989, elle se transférait à la maison de l'Oasi, à Gémone . Ici elle s'occupa du jardinage en donnant à la maison et à l'école un ton de fête.

Neuf ans plus tard, elle se retire à la maison-mère, pour se préparer à travers la prière et la souffrance à la rencontre avec «notre sœur, la mort» et faire son entrée dans le jardin du ciel où, maintenant, elle peut remercier, louer et bénir le Seigneur pour l'éternité.

En cette veille de la solennité de l'Annonciation, demandons à la Vierge Marie, de la prendre par la main et de l'accompagner jusqu'au trône de Dieu. Qu'elle intercède d'ici, près du Seigneur, le don de saintes vocations, capables de se mettre à disposition de la Providence divine pour apporter, partout, dans le monde, la paix et le bien.



SOEUR LUDOVICA SALERNO
DE L'ESPRIT SAINT
Concetta Salerno
Née à Tursi (MT)
le 26-05-1939
Morte à Lido dei Pini (RM)
le 04-04-2009

«Je remercie le Seigneur de m'avoir donné la vocation...je ne sais pas exprimer la joie que j'éprouve ...je confesse clairement qu' au cours du temps où j'ai vécu dans la maison religieuse, y compris le temps du noviciat...je n'ai pas eu aucune difficulté, même pour mon état de santé et que, avec l'aide du Seigneur, chaque poids peut devenir léger...».

Ainsi s'exprimait sœur Ludovica, le 13 août 1958, proche à la Profession religieuse, bien consciente de la précarité physique avec laquelle elle a toujours dû tenir compte, mais décidée fermement à suivre le Seigneur.

Née à Tursi (Matera) de Gaetano et Giulia, sœur Ludovica (Concetta Salerno) vient éduquée, humainement et chrétiennement, avec la cohérence du geste et la générité de vie des gens simples. Elle apprend à se mesurer avec le limite dans le concret des situations personnelles qui, à la fin, arrivent à modeler son caractère esquivé et réservé. A dix sept ans, elle est postulante à Viale Saffi, où, après l'an du noviciat, complétera sa formation religieuse. Dans les années qui suivent, elle

complétera ses études à Centocelle (RM), en acquérant le titre de maîtresse d'école primaire. Parmi le groupe des enseignantes de l'école très fréquentée de via Tor de' Schiavi- 150, elle maintient sa discrétion en partageant, plus avec l'expression du visage qu'avec les mots, le projet de vie et de mission. Affable et gentille avec les élèves et les parents, elle sait recueillir leurs confiances et les conserver avec délicatesse et discrétion.

C'est son style, partout où elle opère : dans l'école de Centocelle (1968), à Viale Saffi où elle s'est formée dans les premiers ans de vie religieuse ; dans l'Institut « Sainte Elisabeth » à Piazza Pitagora(1984) et dans la maison du généralat « Asisium »(1994).

Elle fait retour à Sainte Elisabeth (1999) pour une période de soin, avec l'office du secrétariat et y reste jusqu'au 2003, quand elle viendra envoyée par l'obéissance à Lido dei Pini. Toutefois, son physique accuse une précarité qui augmente alternant des périodes de stabilité à d'autres de fatigue et d'extrême faiblesse ; l'anémie, de laquelle souffrait depuis l'enfance, compromet de différentes fonctions organiques en l'obligeant à des périodes d'hospitalisation et à des soins continus. Toutefois, sœur Ludovica trouve la manière d'exprimer sa tendresse envers les petits qui, rechangés dans l'affection, la cherchent. Dans la fraternité aussi, sa présence est tranquille en s'exprimant plutôt à travers des regards et des silences éloquents.

La dernière crise la surprend à l'hôpital de Anzio, où elle est recouverte pour le début du programme de dialyse. L'épilogue inattendu, dans la soirée du 4 avril 2009, nous laisse déconcertées. Nous la confions à Marie, afin qu'elle l'accueille entre ses bras et la présente au Père des miséricordes.



SOEUR MARY XAVIER SANSEVERE

Née à Jersey (USA)

le 05-06-1930

Morte à Peekskill (USA)

le 11-05-2009

Sœur Mary Xavier, la deuxième de six enfants, était née de Samuele et de Giulia Sanseverere le 5 juin 1930 à Hoboken (New Jersey). Très tôt, elle approcha les F.M.S.C., à quatre ans, si bien qu'elle déclara que sa vocation était née en elle depuis l'enfance. A cinq ans, sa famille se transféra à Nord Bergen, N.J. Puisque l'école publique était proche de sa maison, elle la fréquenta jusqu'à dix ans. Après, ses parents décidèrent qu'elle pouvait voyager pour rejoindre l'école de « Ste Brigitte » à un Km de distance. Mais une tragédie toucha sa famille alors que son frère, Patrick, est mort dans un accident routier, en traversant la route, un vendredi pluvieux. Sa famille alors se questionna s'il était prudent d'envoyer Marie à « Ste Brigitte », après ce qu'il était arrivé. Sa maman, une femme de grande foi, assura que Dieu aurait pris soin de sa fille et Lui l'a fait vraiment ! Pas elle seulement, mais trois sœurs et un autre frère ont été admis pour fréquenter cette école. Dans la zone, il y avait une unique Ecole catholique supérieure : la « Sainte famille» à

Union City. Ici, Marie a continué ses études, parcourant deux Km. pour aller et revenir chaque jour, puisque il n'y avait pas des moyens de transport. C'est ici qu'elle rencontra les sœurs de la communauté franciscaine et la petite semence crut. Et après la Licence, obtenue chez la « Sacra Famiglia », Marie commença sa vie comme sœur franciscaine et persévéra plus de 60 ans.

Sr Marie Xavier avait enseigné dans l'école « St Antoine » à Butler, à l'Assomption, à Peekskill, et dans l'école « Reine des Martyrs » à N.Y. Mais le « couronnement » de sa mission d'enseignante ont été les années passées à « St Joseph » de Palisades, à l'West N.Y., enseignant sciences de la 5^e à la classe de 8^e. Elle était une enseignante de sciences très dynamique et faisait faire à ses élèves des projets incroyables. Elle était l'une des meilleures enseignantes ; beaucoup de ses étudiants le peuvent témoigner. Mais, après tant d'années d'enseignement, 15 ans, sa santé commença à décliner et elle revint à Peekskill. A « Mount St Francis » elle s'occupait de la sacristie et avait la charge de 50 club. Avec son caractère aimable arrivait où elle voulait...

Elle était une religieuse très observante de la Règle de Saint François. Nous pouvons être sûres qu'elle avait suivi, avec fidélité, son Maître en portant sa croix et, sans doute, elle sauva beaucoup d'âmes acceptant ses souffrances. Nous nous souvenons avec plaisir de cette sœur si patiente.

La Messe des funérailles a été célébrée le 14 mai 2009, à « Mount St Francis », par notre aumônier, P. Reinbold. Elle repose dans le cimetière de Mount St Francis.